

Rédaction et administration :

MARTIGNY

Tél. 026 / 6 10 52 Chèques post. 11 c 52

ABONNEMENTS

Six mois Fr. 8,—
 Une année Fr. 15,—
 Une année, étranger Fr. 20,—
 Avec assurance-accid. pour 2 personnes :
 Six mois Fr. 9,65
 Une année Fr. 18,30

Organe officiel

Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme
 Association des sections motocyclistes (Moto-Club valaisan)

Le Rhône

Journal valaisan indépendant paraissant le lundi, le mercredi et le vendredi

PUBLICITÉ

Annonces le mm. 13 ct.
 Réclames » 30 ct.
 Mortuaires » 30 ct.
 Supplément pour emplacements prescrits

Régie des annonces

Pour le Valais romand (de Sierre à Saint-Gingolph) :
 Le Rhône, Martigny (tél. 026 / 6 10 52)
 Pour le reste de la Suisse :
 Publicités S. A., Sion (tél. 027 / 2 12 36)
 et toutes ses succursales en Suisse

Chiffre de tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité à Lausanne et tenu à la disposition des intéressés

LES ABONNÉS AU BÉNÉFICE DE L'ASSURANCE SONT ASSURÉS CONTRE LES ACCIDENTS

auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour 1000,- en cas de décès, Fr. 1000,- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000,- en cas d'invalidité partielle et permanente

La Russie, cette inconnue...

Echanges artistiques et touristiques, festival de Moscou, visites collectives d'étudiants, de médecins, d'ingénieurs, etc., jamais autant d'occasions n'ont, en apparence, été offertes à l'Occident de clarifier ou rectifier ses idées sur la Russie.

Et pourtant, le visage de celle-ci demeure indéchiffrable : la bonhomie expansive de M. Khrouchtchev nous laisse aussi perplexes que le laconisme infatué de Staline.

Aussi, les Soviétiques s'égaient-ils des informations que les milieux soi-disant informés font couler périodiquement, comme la disgrâce de Boulganine ou, à l'occasion de la crise actuelle, la visite des dirigeants moscovites à Damas.

La vérité est que la politique intérieure et extérieure de l'Union soviétique offre un contraste saisissant entre ses manifestations spectaculaires et le secret hermétique des mobiles qui l'inspirent. Dans un pays où la presse est asservie, on chercherait en vain, même entre les lignes des journaux, un rudiment d'interprétation. La critique existe, mais elle n'est pas moins dirigée que les conformismes qu'elle affronte.

Nouvelle étape de la guerre froide

Sur le problème qui domine l'actua-ité internationale, celui du désarmement, les Occidentaux se trouvent en face de la volonté très nette du Kremlin de ne tenir ni ouverte, ni fermée la voie qui pourrait conduire à une entente. M. Zorine repousse invariablement les plans qui lui sont proposés, tout en laissant entendre que la discussion peut toujours être reprise sur d'autres bases. Rappelons que la Commission de désarmement a tenu sa première séance le 4 février 1952 et que le sous-comité des Cinq — celui qui siège en ce moment — s'est mis au travail le 13 mai 1954. C'est un record de la course au ralenti.

L'annonce par les Russes de l'expérimentation d'une fusée intercontinentale, accueillie par les uns avec inquiétude, par les autres avec scepticisme, a déchaîné un nouveau flux de conjectures. S'agit-il d'une manœuvre de propagande destinée à raffermir la confiance ébranlée des satellites, à faire impression sur le monde oriental et montrer aux peuples arabes les dangers du plan Eisenhower, ou à peser sur les élections qui vont se dérouler dans quinze jours en Allemagne occidentale ?

Toutes ces hypothèses méritent une part de créance. Mais la plus vraisemblable est, à notre avis, celle qui voit dans cette démonstration de force un argument tendant à aiguiller la controverse sur le désarmement vers une entente directe entre Washington et Moscou, avant que les efforts de l'Angleterre pour élever sa puissance nucléaire aient fait irrévocablement pencher la balance du côté de l'Occident.

Le chantage à l'arme absolue est désormais l'ultima ratio de la diplomatie soviétique. Retenons que 1957 aura inauguré ce nouvel aspect de la guerre froide.

A cette échelle, les événements du Proche-Orient ne revêtent qu'une importance épisodique. Du moins les mobiles dont s'inspire la politique russe s'y inscrivent-ils dans une tradition historique que l'on avait eu le tort d'oublier. La poussée en direction de la Méditerranée orientale et du Levant est un héritage de la diplomatie tsariste ; la seule innovation consiste à faire du nationalisme arabe la litère du communisme. La présence de la Russie dans la Méditerranée est d'ailleurs déjà assurée — on semble trop souvent l'ignorer — par la colonisation de l'Albanie qui ne représente pour Moscou qu'une valeur stratégique.

Les boucs émissaires

Si maintenant nous cherchons à démêler le complexe de la politique intérieure russe, nous nous trouvons en face d'une tâche singulièrement déroutante et qui laisse les meilleurs slavistes en proie à l'incertitude.

Que penser, par exemple, de l'acharnement que

met M. Khrouchtchev à accabler les « antipartis » — Molotov, Malenkov, Kaganovitch, Chepilov — naguère lumières de l'orthodoxie communiste, aujourd'hui rejetés, selon l'expression d'une autorité soviétique, dans les « poubelles de l'histoire » ?

Nulle part la popularité des hommes en place ne fait, comme en Russie, l'objet de révisions aussi périodiques. On les porte aux nues, on promène processionnellement leurs images jusqu'au jour où l'on proclame avec le même éclat leur hypocrisie et leur indignité.

Une explication vient à l'esprit ; elle vaut ce qu'elle vaut. Le monde soviétique traverse présentement une redoutable crise morale et économique. Il lui apparaît de plus en plus difficile de se maintenir sur ses lancées. Une nouvelle génération monte, qui ne cache ni ses déceptions, ni ses inquiétudes, ni son impatience. Faute de lui offrir des réformes, on lui jette des noms en pâture. Si les faillites du régime éclatent à tous les yeux, on sauvera les principes en arguant de l'incompétence des responsables. Les épurations se succèdent ; on émonde les branches dans l'espoir de sauver l'arbre.

Si la reconstruction est en panne, c'est la faute à Kaganovitch. Si l'agriculture accuse des déficiences alarmantes, c'est la faute à Malenkov. Si le prestige du pays a été dévalué, c'est la faute à Molotov. Tous dogmatistes, sectaires, charlatans ! Les tares du régime ne sont révélées que par la brusque mise en accusation des hommes au pouvoir, par ceux-là même qui furent leurs collaborateurs ou leurs disciples.

« Souviens-toi de te défier »

A ces épurés, ces malfaisants, ces indignes, il reste un espoir : celui d'une réhabilitation posthume. Les nouveaux livres d'histoire restituent une place honorable aux maréchaux Toukhatchevski et Blücher, dont la « liquidation » fut un événement sensationnel de l'avant-guerre. En Russie, il n'est que de mourir pour se voir rendre justice¹. Déjà le personnage de Staline se dégage peu à peu de la réprobation dans laquelle sa mémoire avait sombré. Qui sait si Béria ne bénéficiera pas un jour de ce même retour de fortune ? Le Panthéon soviétique ressemble à ces galeries de tableaux où l'on déplace les œuvres exposées selon le goût du jour.

Qu'il s'agisse de sa politique intérieure ou de sa diplomatie, la Russie reste le monde de l'imprévisible ; toutes les spéculations sont vaines qui reposent sur une présomption de continuité. Elle maintient la tyrannie à l'intérieur et poursuit son rêve d'hégémonie à l'extérieur par des méthodes qui, convergeant vers le même but, ne s'embarassent ni de contradictions ni d'incohérence.

Aux Occidentaux, il reste à se tenir sur la ligne que leur conseille le vieil adage de la sagesse grecque : « Souviens-toi de te défier ! »

Albert Mousset.

¹ La quasi-réhabilitation des militaires « épurés » paraît bien répondre à une intervention de Joukov, bras droit et soutien de Khrouchtchev : elle aurait pour objet de faire de l'armée un tabou du régime.

Appel

du Président de la Confédération en faveur du XXXVIII^e Comptoir suisse

Chaque année lorsque l'été se penche vers l'automne, nous avons la joie de nous retrouver au Comptoir de Lausanne, cette grande exposition de l'industrie, des arts et métiers et de l'agriculture de la Suisse romande, témoin de son travail, de sa ténacité et de son bon goût.

Le Comptoir a grandement contribué à développer le commerce dans les cantons romands et en fait aussi dans tout le pays et cela déjà à une époque où la lutte pour l'existence économique était plus ardue et plus inégale qu'aujourd'hui. Il poursuit ses efforts et c'est avec fierté que devant l'éclat particulier et l'importance magnifique qu'il a pris, il peut considérer les résultats obtenus.

Tous nous ignorons si la paix que notre peuple désire avec tant d'ardeur se maintiendra et combien longtemps durera la prospérité économique. Mais tous aussi, sommes-nous reconnaissants des heures que nous vivons. Puisse, par conséquent, de très nombreux visiteurs et exposants du Comptoir suisse de 1957, faire de celui-ci une manifestation de gratitude et de joie.

Président de la Confédération.
 H. Streuli,

La mortalité en avril

Au cours du mois d'avril, on a enregistré en Suisse 4025 décès. Comme précédemment c'est l'artériosclérose qui vient en tête et qui a causé 820 décès. Elle est suivie du cancer, auquel 647 personnes ont succombé. Les maladies de cœur ont causé 587 décès, les autres maladies de la circulation 385. Enfin 197 personnes ont été victimes d'un accident mortel.

La rentrée...

A l'heure où ces lignes sortiront de presse, les heureux habitants de nos cités valaisannes, auront quitté les hauteurs, leurs chers mayens, ou les rives enchanteresses des lacs, voire de la mer, pour les plus favorisés.

Une animation joyeuse règne dans nos petites villes et gros bourg de la plaine du Rhône. Les commerçants, à leur tour, arborent un large sourire de satisfaction et accueillent avec empressement leurs chers clients venant se réapprovisionner. On échange de gais propos.

Déjà, il faut préparer la rentrée des classes. Nouveau souci pour les chefs de famille : les garçons ont grandi, les filles n'ont pas manqué de s'aligner. Si bien qu'il faut renouveler vêtements et veiller à ce que rien ne manque pour le jour « J ».

Sans doute, la question vestimentaire sera résolue selon les disponibilités financières du moment, à moins que les commerçants ne consentent à faire quelque crédit momentané aux clients fidèles et connus qui auront à cœur de faire honneur à leurs dettes.

Et les tout petits que vont-ils devenir au début de ce mois de septembre ? Le moment est venu de franchir le seuil de la maison d'école, de se séparer de leur mère, et d'entrer dans la ronde. C'est la vie, il faut y aller carrément,

me disait petit Luc, moutard éveillé et qui n'a pas froid aux yeux.

— Tu sais, Monsieur, Jeanette pleurait comme une Madeleine, lorsque sa Mamy la conduisait à l'école. C'est pas rigolo de voir pleurer une petite fille, et j'ai essayé de la consoler en lui donnant ma poire. Elle m'a souri et maintenant nous sommes bons copains.

Vraiment ces gosses ont parfois des expressions charmantes, toutes simples, mais combien réconfortantes.

Les écoliers ne sont pas les seuls à rentrer ! Les « gris-vert » du Valais romand ont endossé l'uniforme pour l'entrée au cours de répétition, lundi matin.

Formulons des vœux pour que ces trois semaines se « dévident » par le beau temps et que nos pioupiou regagnent au terme de ces 20 jours de vacances, le cœur en fête et tout joyeux de reprendre les habitudes de leur vie civile, ceux qui les attendent au logis : une épouse qui s'est ennuyée de son seigneur et maître, des gosses tout fiers de jouer au petits soldats ou des parents heureux de revoir leurs grands fils et des collaborateurs pour les travaux d'automne !

Bon courage et bonne chance à tous !

ENTRE AMIS

ÉCHOS ET NOUVELLES

Humour britannique

Consulté au sujet du péril atomique, le Dr J. Collier, de Londres, a déclaré : « Le meilleur moyen pour se protéger contre l'air pollué par la radio-activité, est de ne plus inspirer, mais seulement d'expirer. »

A la manière de Van Gogh

Un jeune peintre hollandais, ayant lu que la lumière et les couleurs de la Provence avaient inspiré Van Gogh, fait spécialement le voyage pour peindre quelques toiles aux environs d'Arles.

Il entre chez un marchand de couleurs et demande : — Avez-vous des tubes de couleur locale ?

La gloire !

Les journaux ne tarissent pas d'éloges pour Anquetil, le jeune vainqueur du Tour de France.

Le « Figaro » l'a qualifié de « Française Sagan du vélo ».

L'hebdomadaire « Arts » a renchéri en écrivant « Jacques Anquetil, le Yehudi Menuhin de la bicyclette ». Pourquoi ne l'a-t-il pas comparé à Paderewski, car au moins sur un piano, il y a des pédales ?

Annnonce matrimoniale

Lu dans un journal de l'est de la France :

« Veuve distinguée, quarante ans, aisée, âme élevée, caractère artiste, aimant tout ce qui fait la beauté et la noblesse de la vie, demande mariage avec Monsieur, mêmes dispositions et connaissant à fond tous les travaux du ménage. »

Au 38^e Comptoir suisse, 7 au 22 septembre 1957

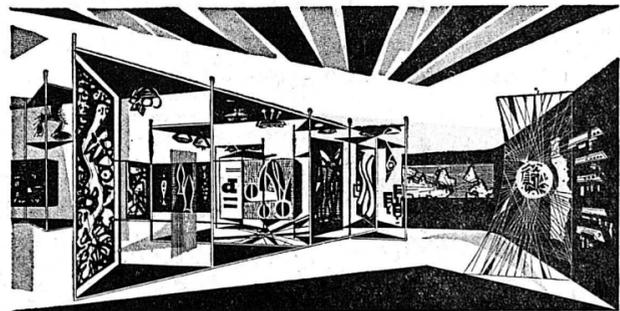
La révélation d'un monde surprenant

Dans le cadre de ses diverses sections de la vie économique de notre pays, le 38^e Comptoir suisse présentera, dès le 7 septembre, le premier salon suisse des matières plastiques. Cette nouveauté révélera au public un monde encore inconnu : il s'agit de l'essor extraordinaire, acquis dans une foule de domaines, par cette production bien moderne qu'est la matière plastique. Il n'est guère de secteur de la vie courante et industrielle qui ne bénéficie de ses inventions.

Le premier jalon de cette découverte, due à un chimiste français, remonte à 1838. Un siècle plus tard, en 1938, les résines synthétiques affirmaient leurs valeurs,

t-elle désormais partout en Suisse ? Simplement parce que cette matière artificielle possède de telles qualités qu'elle devient indispensable à la pratique des sports, à l'industrie en général, à l'agriculture, à l'artisanat, au ménage ; elle gagne toujours plus de terrain, dans la vie de chacun, tant par ses nouveautés, objets d'usage courant, emplois techniques, que par les propriétés de ses perfectionnements réguliers.

Quelques exemples ? La plastique devient mousse, d'une légèreté surprenante, devient tapis antiglissant, isolateur, éponge, matériau d'emballage, caoutchouc, semelles souples ou résistantes ; il recouvre le sol des



en Europe et en Amérique. Aujourd'hui, on ne saurait plus se passer des matières plastiques ! Désormais on utilise partout — l'industrie suisse des plastiques prend une extension que la Foire de Lausanne mettra très brillamment en valeur — les mêmes matières premières de base pour cette fabrication, mais les mélanges et leur composition constituent des secrets précieusement gardés par leurs auteurs. Mentionnons simplement que les résines plastiques sont des produits synthétiques de l'industrie chimique. Le charbon, le calcaire, la cellulose, l'eau et l'air sont les matières de base dont on tire les résines synthétiques. Celles-ci, sous forme de poudre, de liquide ou de flocons, donnent le « plastifiant » qui, mélangé à des colorants et à des agents de renforcement thermiques ou mécaniques, constitue la matière plastique. A ce stade de fabrication, elle est travaillée selon des procédés divers, mise en forme par compression, injection, les matières plastiques ont néanmoins des caractéristiques communes : légèreté, richesse de coloris, facilité de mise en forme, excellente isolation thermique, acoustique et électrique.

Telle est, à grands traits, la fabrication des plastiques. Et pourquoi cette nouveauté a-t-elle pris un essor réellement mondial, pourquoi cette matière s'affirme-

hôpital, il remplit les armoires ménagères d'objets indispensables. Il devient même vêtement pour le sport, manteaux de pluie, nappes de tables ; il s'impose au camping, au jardinage, à l'industrie — tuyaux de grande résistance — mieux encore, un jeune architecte de 29 ans, Lionel Schein, a construit l'an dernier la première maison en matières plastiques. Les anciennes servitudes furent délaissées pour l'adoption de structures et de formes neuves. L'industrie de l'automobile et celle de l'aviation se sont emparées des matières plastiques, au même titre que l'industrie chimique elle-même. La batterie bénéficie des matières plastiques ; les coques de bateaux (canots à moteur ou à rames) en matière plastique ne sont plus jamais attaqués par l'humidité, d'où étanchéité absolue, résistance à tous agents chimiques, impossibilité de moisissure... et facilité de réparations.

Ces quelques propos, combien limités d'ailleurs en songeant à l'envergure de ce secteur commercial et industriel, dont l'avenir paraît illimité, laissent probablement entendre l'intérêt exceptionnel que comportera, à la Foire nationale de Lausanne, le premier salon suisse des matières plastiques. Une salle des merveilles, une révélation pour chacun. S. P.

Législation internationale sur les brevets

Le 30 août, s'est réunie à Glaris, sous la présidence de M. de Courten, Monthey, et en présence de M. Feldmann, chef du Département de justice et police, la Commission du Conseil national chargée d'examiner le message du Conseil fédéral concernant l'approbation de

la Convention européenne relative aux formalités prescrites pour les demandes de brevets, ainsi que le message relatif à la création d'un Bureau international des brevets. L'entrée en matière a été adoptée à l'unanimité pour les deux projets.

La commission a approuvé à l'unanimité l'arrêté fédéral approuvant la Convention européenne relative aux formalités prescrites pour les demandes de brevets.

TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS
 CARROSSERIE SIERRE & SION

Si la société forme le caractère, la solitude forge en secret le talent.
 A.-Ph. Gaillard.

Un incomparable brelan

Citrolo Oranjo Abricolo

(marques déposées)

Délicieuses boissons au jus de fruits préparés par

Morand - Martigny



Communiqués officiels

ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL ET D'ATHLÉTISME

Sion, avenue de Tourbillon - Chèques postaux II c 782
Adresses officielles : Correspondance : Comité central de l'ACVFA, pour adresse René Favre, avenue de Tourbillon, Sion.
Télégrammes : ACVFA, Sion.
Tél. : Président, Sion 027 / 2 16 42 ; Secrétaire, Sion 027 / 2 25 77

Communiqué officiel N° 8

1. RÉSULTATS DES MATCHES DU DIMANCHE LE 1er SEPTEMBRE 1957.

CHAMPIONNAT SUISSE

2e ligue : Raron I-Villeneuve I, 9-1 ; Sion II-Vignoble I, 2-4 ; Visp I-Saint-Maurice I, 1-1 ; Aigle I-Chippis I, 1-1 ; Vevey II-Sierre II, 3-3.

3e ligue : Brig I-Grône, 1-4 ; Riddes I-Saxon I, 1-3 ; Ardon I-Chamoson I, 0-9 ; Saint-Léonard I-Vétroz I, 2-0 ; Salgesch I-Lens I, 5-1 ; Muraz I-Collombey II, 2-2 ; Leytron I-Saint-Gingolph I, 6-1 ; Monthey II-Châteauneuf I, 1-1 ; Vernayaz I-Martigny II, 4-1.

4e ligue : Granges I-Salgesch II, 3-0, forfait ; Visp II-Lens II, 3-0 ; Montana I-Steg II, 3-0, forfait ; Chippis II-Steg I, 1-5 ; Grimisuat I-Ayent I, 4-1 ; Baar-Nendaz I-Bramois I, 3-2 ; Sion III-Evolène I, 5-2 ; Saint-Léonard II-Conthey I, 1-6 ; Orsières I-Chamoson II, 6-0 ; Vollèges I-Fully II, 2-4 ; Saillon I-Vernayaz II, 3-0, forfait ; Martigny III-Bagnes I, 2-0 ; Vouvy I-Troistorrens I, 2-5 ; Vionnaz I-Evionnaz II, 0-0 ; Muraz II-Evionnaz I, 1-4 ; Bouveret I-Collombey II, 1-3.

Juniors A, 1er degré : Sion I-Salgesch I, 0-3 ; Visp I-Monthey II, 4-2 ; Saxon I-Grône I, 2-1.

2e degré : Sierre II-Sion II, 1-1 ; Lens I-Saint-Léonard I, 1-5 ; Ayent I-Raron I, 4-4 ; Granges I-Grimisuat I, 4-1 ; Ardon-Leytron I, 1-2 ; Riddes I-Fully II, 6-2 ; Conthey I-Châteauneuf I, 0-6 ; Vétroz I-Chamoson I, 1-0 ; Bouveret I-Martigny II, 0-1 ; Troistorrens I-Saint-Maurice I, 2-3 ; Muraz I-Bagnes I, 5-1 ; Fully I-Vernayaz I, 14-0.

2. PREMIERE CAUSERIE OBLIGATOIRE (SAISON 1957/1958) POUR LES ARBITRES-DEBUTANTS.

La première causerie obligatoire, saison 1957/1958, pour les arbitres-débutants est fixée au samedi 7 septembre 1957, à Sion, Hôtel du Midi, à 19 h. 30, sous la direction de M. Georges Craviolini, instructeur, Chippis.

Nous invitons tous les intéressés à réserver cette soirée, et attirons expressément leur attention sur le caractère obligatoire de cette causerie. Une circulaire spéciale de convocation leur sera encore adressée à ce sujet.

Toute absence ne sera considérée et excusée que si elle dépend de raison de force majeure et dûment justifiée.

3. SUSPENSIONS. — Matches officiels de l'ASFA : 3 dim. à Jost Jacques, du FC Ardon I ; 3 dim. à Rey Michel, du FC Chippis II ; 3 dim. à Imboden Kamil, du FC Steg I ; 1 dim. à Roth Alphonse, du FC Saint-Léonard II ; 2 dim. à Maye Pierre-Joseph, du FC Chamoson II ; 1 dim. à Dayen Jean-Claude, du FC Châteauneuf jun. I.

4. JOUEURS SUSPENDUS POUR LE DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 1957.

Championnat suisse : Mathier Herbert, Salgesch jun. I ; Marguelisch Gaston, Saint-Léonard jun. I ; Clerc André, Bouveret I ; Mudy Oscar, Montana I ; Emery Marius, Montana I ; Bruttin Hubert, Montana I ; Dorsaz Guy, Fully II ; Haefliger Jean, Sion III ; Buttet Pierre, Muraz II ; Chabbey Marcel, Ayent I ; Chabbey Jérémie, Ayent I ; Chabbey Louis, Ayent I ; Maschio Edmond, Villeneuve I ; Bagnoud Germain, Lens I ; Moren Georges, Vétroz I ; Sabatier Albano, Ardon jun. I ; Roduit Pascal, Fully jun. I ; Travaletti Jean-Paul, Ayent jun. I.

Le Comité central de l'ACVFA :
Le président : René FAVRE.
Le secrétaire : Martial GAILLARD.



FOOTBALL

Le football à l'armée

Ainsi que notre journal l'a annoncé, un grand match aura lieu à Sierre, le 14 septembre, entre la première équipe locale et celle du Rgt inf. mont. 6, actuellement sous les drapeaux. Cette rencontre sera organisée au profit d'In Memoriam. Et nous souhaitons d'ores et déjà qu'elle obtienne le succès désiré.

Avant de se présenter au public sierois, les footballeurs militaires évolueront devant celui de Sion. En effet, l'équipe du Rgt 6 jouera demain soir, jeudi, au Stade municipal de Sion. Son adversaire sera naturellement l'équipe-fanion du FC local.

Le plit Vuilloud formera son team avec les joueurs suivants :

Contat (Martigny), Frei et Mottiez (Saint-Maurice), Giroud II, Coutaz, Sarrasin (Martigny), Cerutti (Servette), Favre, Lietti, Métrailler, Christen et Götz fils (Sierre), Giachino, Humbert et Pralong (Sion), Dupont et Raboud (Monthey).

Avec de tels éléments, le « onze » du Rgt 6 donnera une fameuse réplique à notre représentant en LN B. Il n'est pas impossible, d'autre part, que les « gris-vert » soient encore renforcés par Perruchoud, du Lausanne-Sports.

Inutile d'en dire plus : les spectateurs séduits assisteront à une jolie rencontre tout en apportant leur précieux appui à In Memoriam.

Coup d'envoi à 20 h. 15.

SPORT-TOTO

Répartition des gains au concours No 2 du 1er septembre 1957

1er rang : 60 gagnants à 12 points, chacun reçoit Fr. 2348,05.
2e rang : 2158 gagnants à 11 points, chacun reçoit Fr. 65,25.
3e rang : 22,637 gagnants à 10 points, chacun reçoit Fr. 6,20.
9 points comptent pour le prix de consolation.

Les matches du dimanche 8 septembre

Sion doit se ressaisir

Après avoir connu l'amertume d'une grosse défaite devant Lucerne, le champion suisse de 1^{re} ligue, Concordia-Bâle, s'est subitement réveillé et a remporté contre Schaffhouse, dimanche dernier, un très beau succès.

Cet exemple incitera certainement Sion à faire l'effort nécessaire pour rompre le « signe indien ». Meilleure occasion ne peut guère lui être offerte qu'en ce deuxième dimanche de septembre coïncidant avec la visite de l'ES Malley. Les Lausannois ont manqué aussi leur entrée en scène dans le présent championnat et n'ont même pas l'excuse de se dire novices en LN B. Nous nous trompons fort si leurs ambitions pour dimanche ne se limitent pas à un seul point ! Aux Séduois de ne pas leur accorder cette satisfaction et du même coup de remporter une victoire qui est dans leurs possibilités. A la condition de jouer pendant 90 minutes...

Le trio Payerne-Martigny-Central menacé

En Première Ligue, le programme se présente comme suit pour le 8 septembre :

Boujean-Martigny, International-Central, Langenthal-Payerne, La Tour-Sierre, Monthey-Vevey, Forward-Berthoud.

Remarquons d'emblée que les trois formations de tête, Martigny, Payerne et Central, seront en déplacement ; Martigny se rendra à Bienne pour y rencontrer un Boujean tout mari de deux aventures qui viennent de lui survenir. On pariera gros que les hommes de Lusenti réagiront — comme ils en ont l'habitude — avec violence contre les visiteurs valaisans. Si Martigny ramène deux points du stade de la Champagne, il pourra vraiment prétendre aux honneurs cette saison.

A Genève, comme à Langenthal, les locaux tiendront aussi à faire valoir leurs droits. Ce qui revient à dire que le trio-vedette de ce début de championnat risque de faire quelques frais dimanche.

Sierre a « explosé » en fin de rencontre face à Forward, démontrant une forme physique de bon aloi. On peut donc penser que les Sartorio, Lietti, Karlen et consorts s'imposeront à La Tour. Il faudra toutefois tenir compte de la réaction probable des Vaudois, durement secourus contre Berthoud et Payerne.

Le match de Monthey s'annonce très équilibré. Vevey a prouvé contre Inter qu'il se redait rapidement, ce qui n'était généralement pas le cas les saisons précédentes. Quant au Monthey, il affiche une forme déjà satisfaisante. Lorsque sa jeune ligne d'attaque aura fait son apprentissage, elle provoquera des dégâts chez l'adversaire. Sera-ce pour dimanche ? Nous croyons plutôt à un partage des points, comme il arrive souvent entre ces deux concurrents.

Rarogne à la cueillette... des narcisses ?

Montreux-Rarogne, Chippis-Vevey II, Viège-Aigle, Vignoble-Saint-Maurice et Villeneuve-Sion II, telles sont les équipes à l'affiche de la 2^e ligue.

Nous suivrons tout spécialement le FC Rarogne dans son déplacement à Montreux. Les Haut-Valaisans vont-ils provoquer un nouveau coup d'éclat ? C'est presque impensable, compte tenu que Rarogne était encore séparé de son adversaire, la saison dernière, par deux classes de jeu. Or, l'un est monté, l'autre est descendu en 2^e ligue. Ce choc permettra ainsi de faire d'utiles constatations sur la valeur actuelle des deux équipes. Et nous optons tout de même pour un succès montreux.

Chippis récoltera deux points, question de continuer sur sa bonne lancée amorcée à Aigle. Viège et Saint-Maurice se battront pour la première place du groupe, pour le cas où Rarogne mordrait la poussière.

Sion II va au-devant d'une partie difficile, Villeneuve étant toujours bien à son affaire sur son terrain.

Pas de dimanche sans surprises en Troisième ligue

Les neuf rencontres suivantes sont prévues dimanche : Lens-Brigue, Vétroz-Salquenen, Chamoson-Saint-Léonard, Saxon-Ardon, Grône-Riddes, Châteauneuf-Vernayaz, Saint-Gingolph-Monthey II, Collombey-Leytron et Fully-Muraz.

Groupe I. — Après deux journées de championnat, Salquenen, Grône et Saint-Léonard se trouvent sur la même ligne, c'est-à-dire avec un actif de 4 points. La situation se modifiera probablement dimanche à la faveur d'un ou deux résultats-surprises. Le fulgurant redressement de Chamoson pourrait bien faire par exemple une victime de choix, en l'occurrence Saint-Léonard. D'autre part, ni Vétroz ni Riddes n'accepteront passivement la loi de leurs adversaires à la réputation toute fraîche.

Lens rencontrera un rival à sa mesure et en profitera pour remporter ses deux premiers points en 3^e ligue. Saxon part également favori.

Répartition des gains au Loto-tip No 2 du 1er septembre 1957

11 gagnants à 4 points, chacun reçoit Fr. 2359,70.
276 gagnants à 3 points, chacun reçoit Fr. 94,—.

Versement des gains

Les gains du concours ordinaire et du Loto-tip du 1er septembre 1957 seront remis à la poste le jeudi 12 septembre 1957.

Concours No 3 du 8 septembre

Les pronostics du « Rhône »

1. La Chau-de-Fonds-Bellinzone	1 1 1 1 1 1 1 1
2. Grasshoppers-Young Fellows	1 1 1 1 1 x x 1
3. Granges-Chiasso	1 1 1 1 1 1 1 1
4. Lausanne-Servette	1 1 x x 1 x 1 1
5. Lugano-Bâle	2 x 2 x 2 x 2 2
6. Urania-Winterthur	1 1 1 1 1 1 1 1
7. Young Boys-Bienne	1 1 1 1 1 1 1 1
8. Fribourg-Cantonal	1 1 x x 2 1 1 1
9. Lucerne-Berne	1-1 1 x 1 x 1 1
10. Nordstern-Concordia	2 x 1 x 2 2 2 x
11. Sion-Malley	x 2 x 2 x 2 2 1
12. Yverdon-Longeau	1 1 1 1 x x 1 1

Groupe II. — Leytron devra se méfier de Collombey — son concurrent le plus direct pour l'instant — mais le désir de se trouver seul en tête lui donnera un précieux coup de fouet. Sera-t-il suffisant pour permettre aux Leytronnais de bousculer en leur fief les puissants Collombeyens ?

Vernayaz attachera une certaine importance au déroulement de cette rencontre car, lui aussi, vise la suprématie du groupe. A la condition de ne pas faire un faux pas à Châteauneuf...

Fully aura de la peine à résister aux solides visiteurs, tandis que Saint-Gingolph devra probablement s'incliner devant les rusés Montheyens.

Malgré tout, on enregistrera dimanche soir quelques bonnes surprises. Sans quoi la tradition ne serait plus respectée.

Seize matches en Quatrième ligue

Les équipes de 4^e ligue seront pratiquement toutes mobilisées. Nous ne faisons ici aucune allusion à une autre mobilisation, celle du Rgt. 6, qui provoquera peut-être quelques renvois ou forfaits...

Voici l'ordre de « bataille » :

Steg II-Chippis II, Lens II-Montana, Viège II-Salquenen II, Rarogne II-Granges, Evolène-Conthey, Bramos-Sion III, Ayent-Baar Nendaz, Vex-Grimisuat, Orsières-Vollèges, Saillon-Chamoson II, Martigny III-Fully II, Bagnes-Vernayaz I, Evionnaz I-Bouveret, Evionnaz II-Muraz II, Troistorrens I-Vionnaz, Troistorrens II-Vouvry.

Mouvement de fond chez les juniors

Juniors, interrégional : Sierre-Yverdon, Monthey-Urania, Servette-Martigny.

Nos intercantonaux vont au-devant de sérieuses empoignées, notamment les Martignerains. Bonne chance à tous.

1^{er} degré : Monthey II-Saxon, Viège-Salquenen, Brigue-Sion.

2^e degré : Rarogne-Granges, Saint-Léonard-Ayent, Sion II-Lens, Chippis-Sierre II, Châteauneuf-Vétroz, Fully II-Conthey, Leytron-Riddes, Saillon-Ardon, Martigny II-Vernayaz, Bagnes-Fully, Saint-Maurice-Muraz, Bouveret-Troistorrens.

Juniors B : Chippis-Sion, Sion II-Monthey. F. Dt.



HOCKEY

Quelles seront les modalités de la Coupe valaisanne ?

Les clubs valaisans de Ligue nationale B (Viège, Montana, Martigny et Sierre) ainsi que le HC Sion (1^{re} ligue) et le HC Chamonix disputeront une Coupe valaisanne, comme on le sait, au début de la saison 1957/1958.

Il s'agit maintenant d'en fixer les modalités et c'est pour ce faire que les représentants de ces clubs se réuniront samedi, à Sion. Il avait été question d'organiser cette Coupe avec matches aller et retour, ce qui aurait provoqué 10 rencontres pour chaque équipe.

On admet aujourd'hui que la compétition comme telle occuperait tout de même trop de « soirées » ou dimanches. Nos dirigeants vont donc chercher une meilleure formule. Ils se trouveront en présence de deux propositions judicieuses. La première consisterait à former trois séries de deux équipes qui se rencontreraient en matches éliminatoires au premier tour. Les trois formations qualifiées disputeraient ensuite un championnat miniature comprenant deux matches à home et deux away.

L'autre proposition, qui nous semble encore meilleure, serait que les 6 équipes engagées dans cette Coupe soient réparties en deux groupes géographiques, qu'elles jouent leurs matches aller et retour et que les deux champions se rencontrent en finale.

Aux clubs de décider de la formule la plus favorable à leurs intérêts et la plus attrayante pour les spectateurs. Dt.



CYCLISME

Vers un sensationnel Grand Prix de Genève contre la montre

C'est dimanche que se déroulera à Genève, sur un parcours de 16 km. 100 à couvrir cinq fois, le IV^e Grand Prix Martini.

Treize coureurs — les meilleurs que l'Europe connaisse contre la montre — participeront à cette grande épreuve. Ce seront les Français Anquetil et Rivière, les Belges Brankart et Janssens, les Italiens Baldini, Moser et Fornara, l'Espagnol Bover, le Luxembourgeois Gaul et les Suisses Rolf Graf, Hollensten, Moresi et Vaucher.

Autant dire qu'il s'agit de l'élite mondiale des rouleurs qui s'est donnée rendez-vous dimanche à Genève.

Présenter un favori ? C'est chose vraiment impossible tant la lutte s'annonce serrée. Anquetil se propose de gagner pour la troisième fois et a spécialement renoncé au « Critérium des As » pour tenter ce grand exploit. Mais il aura de terribles concurrents, à commencer par son compatriote Rivière, champion du monde, l'Italien Baldini et l'Espagnol Bover.

Rolf Graf, qui vient de s'illustrer à Bâle, est aussi capable de revendiquer une place de choix si ce n'est la victoire.

De toute façon, les amateurs de courses contre la montre vivront à Genève des moments passionnants. Dt.



Moto-Club valaisan

Affilié à la Fédération motocycliste suisse

Association des sections motocyclistes valaisannes

Correspondance : Case postale 34, Monthey
Téléphone : Président 025 / 4 25 87
Compte de chèques postaux II c 771, Sion

Communications du comité

Moto-Club valaisan

Les sections qui désirent organiser une manifestation sportive en 1958 et devant compter pour le championnat suisse — que ce soit une course de côte ou en circuit — voudront bien s'annoncer au comité directeur du MCV et à la Commission sportive nationale (FMS) jusqu'à fin septembre.

La FMS examinera avec bienveillance toute demande et elle est prête à aider les organisateurs. Alors au travail pour que vive et prospère notre Moto-Club.

Gérance des sections

et recrutement de nouveaux membres

Dans certaines sections, la gérance ou le recrutement laisse à désirer.

En effet, des membres se plaignent de n'avoir pas d'assemblées régulières, pas de sorties en commun, aucune activité quelconque. En un mot le travail de leur comité se résume à zéro.

Allons, un peu de courage, un peu de dévouement pour vos membres qui comptent sur vous, ou alors cédez votre place. CD.

P.-S. — Messieurs les trésoriers, mettez vos groupements en ordre. Notre caissier central vous sera reconnaissant.

Communications des sections

Moto-Club de Martigny et environs

Réservez la date du 22 septembre pour la sortie surprise. Programme dans le « Rhône » du 18 courant.

Section de Monthey

Dimanche 8 septembre, course aux clochers organisée en commun avec nos amis du Moto-Club de Montreux.

Course familiale en trois étapes ; le départ de la première pour les participants valaisans aura lieu de Monthey dimanche matin, à 8 h. 30, de la place de la Gare AOMC.

Il s'agira pour chacun de découvrir un joli clocher, dans un rayon de 35 kilomètres.

Messieurs, inscrivez-vous auprès de votre président ou de la CS. Invitation cordiale aux sections sœurs. F.M.

N.-B. — La prochaine assemblée mensuelle de tous nos membres aura lieu en notre local mardi le 17 septembre prochain, à 20 h. 30 ; il ne sera pas envoyé de convocations personnelle, qu'on se le disent. Le Comité.



MOTOCYCLISME

Le Gymkhana international du 11 août à Martigny

Le 11 août, le Moto-Club de Martigny et environs organisait, sur l'emplacement de l'ancien stade, un gymkhana pour motos toutes catégories.

Cette manifestation, la Ire en son genre à Martigny, a connu un succès encourageant puisqu'elle a vu la participation d'une trentaine de coureurs venus de Suisse romande et d'Italie.

Les concours, qui se disputèrent en 3 manches, intéressèrent vivement les spectateurs et permirent de comparer l'habileté et la virtuosité propre à chaque coureur. Le plus jeune, Cast Coucet, de Vernayaz, a fait montre malgré ses 15 ans et demi d'une maîtrise et de connaissances mécaniques que lui envieront bien des aînés. Le vainqueur de la journée, le jeune A. Savoie, d'Aoste, a su triompher des obstacles avec une aisance magnifique et a effectué le parcours dans le temps remarquable de 62 secondes, sans poser les pieds à terre.

Les classements de ce premier gymkhana international sont les suivants :

1er, meilleur temps de la journée : Savoie Auguste, Aoste (Gilera 150 cm.), 62".

1er, membre de la FMS : Hubert Jean, Leysin (MW Augusta 125 cm.), 64"4.

1er, scooters : Cretton Ricardo, Aoste (Vespa 150 cm.), 69".

Classement général : 1. Savoie Auguste, Aoste (Gilera 150), 62" ; 2. Avandoglio Claude, Aoste (Itom 50), 63" ; 3. Muraro Antonio, Aoste (Gilera 150), 63"4 ; 4. Hubert Jean, Leysin (MW Augusta 125), 64"4 ; 5. Nicoli Dario, Aoste (Benelli 125), 65"4 ; 6. Vérole Marc, Fully (NSU 250), 68"1 ; 7. Crettenand René, Martigny (Jawa 250), 69" ; 8. Viellieber Franz, Vernayaz (BMW 500), 69"1 ; 9. Cretton Ricardo, Aoste (Vespa 150), 69"4 ; 10. Bourgenoud Gabriel, Monthey (Buch 250), 70" ; 11. Revaz Francis, Dorénaz (Rumi 125), 72" ; 12. Fornari Giorgio, Aoste (Mondial 175), 73", etc.



BASKETBALL

Ce soir, Martigny-Sion

Ce soir à la salle de gymnastique, match de championnat entre les équipes de Martigny et Sion juniors à 20 h. 30. A 21 h. 30, rencontre comptant pour la Coupe valaisanne, Martigny-Sierre dames. Nous rappelons que l'équipe de Martigny juniors est actuellement en tête du classement. Venez nombreux encourager nos jeunes... et les dames aussi.

RESTAURANT FORCLAZ-TOURING (COUTURIER S.A.) MARTIGNY

Sa qualité et ses prix !

De Martigny à Trient

la nouvelle route est officiellement ouverte

On a vu juste en faisant grand ! Intelligence, hardiesse, ont été mises au service de la matière.

Comme l'a dit le conseiller d'Etat Anthamatten, c'est le mérite du conseiller fédéral Philippe Etter d'avoir, d'entente avec ses collègues du Conseil fédéral, pris en mains la réfection et la construction d'innombrables routes alpêtres.

Notre route de la Forclaz, à l'instar de toutes les autres voies de communications de montagne, était dans un état pitoyable et de nature à décourager toute espèce de tourisme.

Lé 25 février 1938 déjà, le Grand Conseil valaisan unanime, et sur proposition du gouvernement cantonal, vota un décret aux termes duquel 192 kilomètres de routes alpêtres et 119 kilomètres de routes touristiques devaient être incessamment mis en chantier.

Sitôt après cette décision, la Confédération acceptait de subventionner, dans une large mesure, les travaux de réfection des routes de montagne.

Mais pour réaliser un si vaste programme de travaux de génie civil, il fallait évidemment beaucoup d'argent. Le peuple valaisan entérina un emprunt de 20 millions de francs destiné à couvrir partiellement les frais d'un programme de grands travaux échelonnés sur une période de dix ans dont le coût total se montait à 82,5 millions de francs.

A fin 1956, ce plan était réalisé jusqu'à concurrence de 58,5 millions de francs.

C'est, à n'en pas douter, une très grosse charge pour notre canton. Mais il faut se réjouir de l'achèvement de la route de la Forclaz qu'on a pu remettre hier, officiellement, au président du gouvernement valaisan.

Tâche agréable s'il en est que de pouvoir dire le merci du cœur à tous ceux qui de près ou de loin ont aidé à l'entreprise dont on a célébré hier le couronnement.

Ce couronnement, on l'a fêté dans un cadre imposant, en pleine montagne, dans un site abandonné peut-être après l'époque du tourisme romantique, mais qui, indubitablement, et de par la nouvelle route, va sortir d'une léthargie n'ayant que trop duré.

Trient !

Mais avant de joindre le village des glaciers, les quelque deux cents invités et officiels ont bien dû se laisser faire. L'illustre cohorte à la tête de laquelle on remarquait les conseillers d'Etat Gross, président du gouvernement, Anthamatten, chef du Département des travaux publics, Dr Schnyder, Mgr Adam, évêque du diocèse, Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, M. de Courten, président du

quelque trois cents mètres du col, à l'endroit même où l'on a amoncelé 70.000 mètres cubes de matériaux.

Mais revenons à Trient.

Là, au bord de l'ancienne route, près de la rivière, entouré de sapin, un autel avait été dressé.

Au milieu d'un cirque impressionnant, émouvant, austère un office pontifical a été célébré devant un nombreux public d'invités et de fidèles du lieu, en présence de Mgr Adam, par Mgr Lovey, prévôt du Grand-Saint-Bernard, assisté des chanoines Dubosson, recteur de Ravoire, et Défago, curé de Finhaut.



Grand Conseil, les présidents des communes de Martigny-Ville, Martigny-Bourg, Martigny-Combe, Trient, Finhaut, conseillers et députés, les représentants et responsables de ce chef-d'œuvre qu'est la route de la Forclaz, les entrepreneurs, tant d'autres encore, cette cohorte, après avoir admiré, du virage du Belvédère, un panorama unique, fut aimablement reçue par de gentes demoiselles servant un vin généreux à

En bordure de la nouvelle route, dans le rocher, on avait creusé une niche dans laquelle se tient saint Christophe, patron des voyageurs. Cette statue espagnole du XVIIe siècle, de style baroque, exécutée probablement par un artiste portugais, est une œuvre de grande valeur artistique.

Figure émouvante devant laquelle Mgr Adam, après avoir évoqué des souvenirs liant au village de Trient, dans une allocution d'une haute portée morale, mit en parallèle la route et la vie en rendant un hommage mérité aux travailleurs ayant exécuté ce grand œuvre qu'il bénit.

On se fit ensuite des politesses entre conseillers d'Etat et le président Gross, tendant les ciseaux traditionnels au chef du Département des travaux publics Anthamatten, c'est ce dernier qui, coupant le ruban rouge et blanc, ouvrit officiellement la route à la circulation.

Au bord et sur la route, re-coup de blanc offert par la commune de Trient. Son très populaire et sympathique président, M. Fernand Gay-Crosier, tout en saluant ses hôtes, dans le langage direct qu'on lui connaît, sut mettre l'accent sur la valeur de la cérémonie.

Tout pays, dit-il, a son histoire, sa topographie, ses cours d'eau, ses montagnes, ses cols et ses routes. Nous sommes tous ici pour inaugurer une des plus belles de ces routes, celle de la Forclaz. Si la petite commune de Trient a l'honneur de recevoir les « grands », c'est une des plus belles preuves de la vitalité de notre démocratie. Il remercia ensuite tous ceux qui ont contribué à la construction de l'artère internationale en citant tout particulièrement le technicien Camille Bovier et, cherchant puis trouvant dans l'herbe du talus un verre qui se confondait singulièrement avec le terrain, il lança aux échos de la vallée un triple que vivent la route, le Valais et la Suisse.

Une inauguration est toujours une manifestation de joie. Et après le repas servi admirablement dans deux hôtels de la station, le président du Conseil d'Etat Marcel Gross dit, au nom du gouvernement, toute sa reconnaissance aux créateurs de l'œuvre, à M. Anthamatten, « œuvre à la hauteur du moral de son auteur ».

« C'est ce qu'il y a de mieux en Suisse en fait de

route alpestre. » Il félicita ensuite tous les col-laborateurs du chef du Département des travaux publics du Valais qui permirent de mener à bien une entreprise coûteuse et difficile. Ce sont eux, assurément, qui ont permis que la pensée du réalisateur se traduise dans le terrain. Mais si le Valais, fier de son autonomie, a pu montrer sa volonté de se mettre au diapason des autres cantons suisses en matière de routes, il doit tout de même avoir un sentiment de reconnaissance envers la Division des travaux publics du Département fédéral de l'intérieur pour son appui car cet énorme travail eût été impensable du point de vue cantonal seulement.

Cette œuvre, ajouta-t-il enfin, démontre la ferme volonté du peuple valaisan de réaliser son développement économique et touristique.

Après qu'une corbeille de fleurs eût été déposée devant M. Pierre Parvex, ingénieur cantonal, très ému, que l'inspecteur fédéral des Travaux publics se fût exprimé, l'ingénieur des ponts et chaussées de Haute-Savoie dit toute son admiration pour le travail accompli et eut une mention spéciale pour ces « tapis de murs de soutènement » qui sont le résultat du travail d'ouvriers consciencieux que l'on doit vivement féliciter parce que, prétend-il, on

n'en trouve nulle part ailleurs. Des travaux d'élargissement du côté de Vallorcine, la déviation de Montroc, le problème du désenneigement du côté français sont à l'étude afin d'améliorer les liaisons internationales dans le plus bref délai possible et cela, dit-il avec le sourire, malgré les grosses difficultés financières dans lesquelles se débat son pays actuellement.

Parlant au nom des communes de Martigny-Ville, Martigny-Bourg, Martigny-Combe et Trient, unies par les liens du cœur, le préfet Matthey exprima leur reconnaissance aux autorités cantonales.

Quatre communes !

Il en est une cinquième, oubliée. Avec beaucoup d'humour, le révérend curé de Finhaut rappela que sa commune attendait, elle aussi, une liaison routière normale avec la France... et la Suisse !

Une telle affluence d'officiels et d'invités, qui en auto, qui en car, formait une jolie colonne sur la route. Aussi fallut-il que la police cantonale organisât un service d'ordre.

Remercions vivement la brigade de la circulation de Martigny qui, sous le commandement du sergent Schmid, sut diriger et protéger cette imposante cohorte.

Comme le chef du Département des travaux publics l'a fait remarquer, il ne faut pas oublier, dans une telle circonstance, d'exprimer sa reconnaissance au contribuable d'abord, toujours pressuré, et à ce citoyen souvent obscur, méconnu, mais dont l'œuvre est à la fois si noble et si utile : l'ouvrier valaisan.

Le canton du Valais a dans son jeu des atouts majeurs pour devenir un paradis du tourisme. Nous n'osons l'ignorer et devons mettre tout en œuvre pour favoriser une évolution qui commence à se manifester nettement.

Artères de notre vie économique, de belles et bonnes routes sont un moyen puissant. Continuons donc de les aménager et de les adapter aux exigences actuelles. Emmanuel Berreau.

Le président du gouvernement valaisan, avant que soit tranché le ruban symbolique, reçut des mains de la toute charmante Suzy Gay-des-Combes une magnifique gerbe de fleurs et Michèle Gay-Crosier l'accueillit en ces termes :

Monsieur le Conseiller d'Etat,

Depuis très longtemps, ma famille habite sur ce vieux passage de Martigny à Chamonix qui vit aujourd'hui une des grandes dates de son existence. Il y a 106 ans, mon arrière-arrière-grand-père, devenu gendarme après avoir été soldat au service des rois de France, fut envoyé au col de La Forclaz pour y viser les passeports de ceux qui venaient des Etats sardes, ou y allaient. A cette époque, il n'y avait qu'un chemin muletier dont on voit les restes dans la combe. Horace Bénédict de Saussure l'a suivi plus d'une fois, ainsi que Töpffer et la troupe bruyante de ses élèves.

Puis le temps des chars et des diligences est venu. Pour eux, on a construit, il y a un siècle exactement, une nouvelle route, celle qui devient aujourd'hui officiellement la « vieille route » avant de devenir à son tour un souvenir mangé par l'herbe et par les épilobes. Cette vieille route a vu passer la foule nombreuse de ceux que la montagne a encorcelés dès la fin du XIXe siècle.

Plus tard, les premières autos se sont lancées à l'assaut de ses lacets en épingles. Elles faisaient beaucoup de bruit, elles avaient chaud, elles s'arrêtaient souvent et parfois manquaient un virage. Alors le vieux chemin a perdu la partie et s'est résigné à laisser la place aux jeunes. Et la nouvelle route, ardente à vivre, a bondi à travers les vignes, révélant à ceux qui passent un aspect de la vallée du Rhône que seuls les vigneronns connaissaient jusqu'alors. Appuyée à la montagne par ses puissants murs de pierre, elle est belle et tous ceux de la vallée l'ont adoptée.

En leur nom à tous, je vous remercie d'être venu vous-même l'inaugurer aujourd'hui. C'est un geste important, car une vraie route est l'image de la vie, qu'elle rend plus facile, et l'image aussi de la paix, parce qu'au lieu de séparer les hommes elle les relie et les rapproche.

TIR

Championnat romand à Vérollez

C'est dimanche prochain que se rencontreront, au Stand de Vérollez, Saint-Maurice, les matcheurs romands à 300 et 50 mètres.

Les cinq cantons plus le Jura bernois engageront une équipe à chaque distance, selon les effectifs du dernier tir fédéral. Nous aurons donc la répartition suivante :

	à 300 m.	à 50 m.
Vaud	10	8
Genève	7	5
Fribourg	7	5
Neuchâtel	7	5
Jura bernois	7	5
Valais	7	5

Chaque équipe pourra être accompagnée de deux remplaçants à désigner d'avance. Leurs résultats n'entreront cependant pas en ligne de compte pour le classement général. D'autre part, les disponibilités du stand de Vérollez permettront la participation d'une quarantaine de tireurs individuels sur convocation des Sociétés cantonales de matcheurs respectives.

Aux deux distances, le programme sera de 60 coups, avec 12 coups d'essai. En plus des 10 titres de champion, la distinction sera remise pour 500 points et plus, bonifications réglementaires comprises.

Le classement intercantonal sera déterminé par la moyenne des résultats individuels.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter un bon succès aux matcheurs valaisans, comme celui récemment obtenu sur les bords de l'Arve, à l'occasion de la rencontre triangulaire Vaud-Valais-Genève.

Späni confirme sa classe exceptionnelle

Le jeune Schwyzois Albert Späni, de Steinen, après avoir réalisé 554 et 555 points aux Tirs cantonaux de Claris et de Fribourg à la série Maîtrise 50 mètres comportant le tir de 60 coups sur cible décimale, a remporté le championnat schwyzois qui s'est disputé à Lachen en réalisant 552 points, et au tir de la Suisse centrale, à Stans, il a fait mieux encore en totalisant 557 points.

* Dimanche, à Ayent, aura lieu une rencontre FC Ayent-Equipe du Bat. 12, en faveur de la Ligue anti-tuberculeuse du village.

VALAIS

Informations du Touring-Club Suisse section valaisanne

Le programme suivant a été prévu pour la course d'automne à Champex le 8 septembre :

Montée libre (de préférence par Orsières). Arrivée à Champex dès 10 heures. Place de parc : au centre de la station, devant la pension Biselx. (La messe du matin à Champex est dite à 9 h. 45.) 11 h. 30, apéritif offert par la section à l'Hôtel du Grand-Combin ; 12 h. 30, repas de midi : Restaurant Alpina (Eug. Moret), assiette valaisanne, racle à forfait ou à la portion, Fr. 7,— par personne ; Restaurant Au Vieux Champex (Ch. Cretex), côte de porc, pommes frites, jardinière de légumes, glace, Fr. 3.20 plus service.

Les participants qui désirent prendre l'un ou l'autre de ces repas doivent s'inscrire, sans faute, pour vendredi soir 6 septembre, au plus tard, par carte postale ou téléphone 026 / 6 82 27, auprès de l'Office du tourisme de Champex.

Dès 14 h. 30, gymkhana automobile. Tournoi de garden-golf pour dames et enfants, récompensés de quelques prix.

Pour la montée en téléphérique à la Brea (vue splendide), les membres du TCS bénéficient du tarif spécial de Fr. 3,— la course aller et retour.

En cas de très mauvais temps, la course est renvoyée. Se renseigner en téléphonant au No 11. Inscrivez-vous s. v. p. immédiatement pour faciliter l'organisation. La commission de tourisme.

Bravo, les gendarmes !

D'un journal vaudois, après la course de La Forclaz : « Munie du radiotéléphone et secondée par des troupes de transmission, la Gendarmerie valaisanne, sous les ordres du pl. Schmid, s'est montrée partout à la hauteur de sa tâche et d'une extrême courtoisie envers les spectateurs même les plus indiscrets. Nous avons entendu plusieurs automobilistes étrangers, dimanche, faire l'éloge de cette attitude. Bravo, messieurs les gendarmes valaisans !

La police eut d'ailleurs fort à faire pour canaliser le flot sans précédent des véhicules qui déferlaient sur Martigny, aussi bien du col de La Forclaz que de celui du Grand-Saint-Bernard. »

Contrôleurs de vendange

On nous communique qu'il reste encore quelques places vacantes de contrôleurs de vendange 1957.

Les inscriptions sont reçues directement par le Laboratoire cantonal à Sion jusqu'au 10 septembre. Pour des raisons techniques, la préférence sera donnée aux contrôleurs de moins de soixante ans.

Pour les grands pressoirs à Sierre, Sion, Ardon, Leytron et Charraz, on engagerait éventuellement des jeunes filles.

Mort tragique d'un agriculteur

Près de Fiesch, où il habitait, M. Raphaël Klausen travaillait avec sa faucheuse sur une pente assez inclinée. Or, la machine se renversa brusquement sur son conducteur qui fut écrasé. Transporté à l'hôpital de Brigade, M. Klausen devait succomber à ses blessures. Il était âgé de 42 ans.

Edmond Bille et le Valais

On a relevé ici même qu'Edmond Bille avait grandement contribué à faire connaître au dehors nombre des plus beaux sites du Valais. C'est tout à fait exact.

Mais s'il a révélé au loin l'image de notre canton, il a aussi contribué à faire apprécier l'âme valaisanne.

En effet, telle ou telle scène de ses tableaux s'attache à mettre en valeur aussi bien les caractères, les sentiments, voire les réactions des gens du Vieux-Pays que le cadre pittoresque dans lequel ils se meuvent.

Et, par là, le pinceau de l'artiste contribue d'heureuse façon à la découverte de l'âme valaisanne avec sa rudesse apparente, certes, mais aussi dans ce qu'elle a de plus humain et de plus délicat.

Et puis, Edmond Bille s'est penché, avec curiosité d'abord, puis avec amour, sur les mœurs et coutumes de nos contemporains en des pages vivantes, d'une écriture alerte, incisive.

Pour cela aussi, l'hôte du « Paradou » tient une place honorable parmi ceux des écrivains suisses qui ont parlé du Valais avec chaleur et compréhension.

Les expositions qui seront ouvertes à Sierre et à Martigny, à partir des 14 et 21 septembre, témoigneront de cet attachement sincère et profond que le grand artiste porte à tout ce qui touche à l'expression valaisanne.

Cours d'architecture

Initiation et préparation aux examens officiels d'architecte reconnu par l'Etat, pour les candidats répondant aux exigences de l'art. 117 du R. A. de la loi P. C.

Cours en atelier tous les jours et cours pour personnes dispensées de la présence à l'Ecole. 12^e année.

Institut Athenaeum, Av. du Tribunal fédéral 11, Lausanne.

Nos fruits et légumes

Quantités expédiées jusqu'au 31 août 1957 : Abricots 1.785.293 kg. ; pommes 246.675 kg. ; poires 887.000 kg. ; choux-fleurs 1.372.800 kg. ; tomates 1.708.980 kg.

Observations

Poires. — Louise-Bonnes : les rares lots épargnés par le gel seront prêts à l'expédition vers la fin de la semaine.

Pommes. — Reines des reinettes : mêmes constatations que pour les poires Louise-Bonnes.

Choux-fleurs. — Les quantités ont augmenté subitement la semaine dernière ; parallèlement, les prix ont subi une forte baisse. L'offre continuera à être importante ces prochains temps, mais nous pensons que les prix pourront se stabiliser au niveau actuel.

Tomates. — Bien que les expéditions de la semaine dernière aient été très fortes, la demande a toujours été quelque peu supérieure à l'offre. On peut en déduire que l'augmentation des apports prévue pour ces prochains jours ne doit pas compromettre la vente. Si nos prévisions sont justes, près d'un tiers de la récolte totale a dû être expédié pendant le mois d'août.

Saxon, le 2 septembre 1957. Office central.

Chute d'un poteau

Alors qu'il travaillait sur un poteau électrique, près de Visperterminen, M. Léandre Zimmermann, monteur, a fait une chute grave. Il a été relevé avec plusieurs fractures et conduit à l'hôpital de Viège.

Le calorifère

«LA COUVINOISE»CV
OILMazout
Charbon
BoisLe chauffage
parfaitCONFORT
ET
ÉCONOMIENombreux
modèlesDépositaire : **Roger Fellay, Saxon**
Quincaillerie, tél. 026 / 6 24 04
Dépositaire pour la régionDu travail impeccable à la
CARROSSERIE GERMANO
MARTIGNY-VILLE Tél. 026 / 6 15 40Tous travaux de carrosserie et transformations. Redressage
de roues. Toutes pièces de carrosseries VW. Chaînes à neige.
Dépannages jour et nuit**Tondeuses à gazon**à bras et à moteur. Vente, réparations.
Charles MEROZ, machines agricoles, Martigny-Ville.
Téléphone 026 / 6 13 79.**BUSH**est l'appareil à tricoter qu'il vous
faut. Simple ou double, dep. 340,-.

Démonstration : MAGASINS SINGER, MARTIGNY - SION

Drap molletonnéécru, bordure rayée,
en croisé pur coton

Dim. 160 x 240 cm.

9,50

Envois partout franco



QUALITÉ — PRIX — SERVICE

Le monde entier court après le bonheur...



R. L. Dupuy - Paris

VOUS, SPORTIF,**vos performances font partie de votre bonheur...**

Votre plus grande joie, c'est cette émulation du sport qui vous oblige à vous dépasser, à tenter chaque fois d'améliorer vos propres records. Vos efforts seront récompensés au centuple par la joie que vous ressentirez à triompher.

Mais les dons personnels ne suffisent pas. Vous pouvez augmenter encore vos chances de succès en adoptant une alimentation équilibrée, fortifiante, facile à digérer, qui vous permette un entraînement intensif sans risque de claquage. N'oubliez donc pas de prendre, chaque jour, une bonne tasse d'OVOMALTINE, aliment complet (orge germée, œufs frais, lait frais, cacao). OVOMALTINE vous dispensera force, énergie et un optimisme qui soutiendra votre effort...

et vous serez fier de vous, donc heureux !

OVOMALTINELire les annonces,
c'est mieux faire
ses achats !

A vendre

**un meuble
de bureau**

Hôtel Terminus, Martigny.

Famille de 5 enfants, habitant villa près de Genève, sans maîtresse de maison, demande

CUISINIÈRE-GOUVERNANTE

capable de s'occuper des achats et de différents travaux avec une autre personne. Chambre indépendante, douche, radio, confort, gages 220,- à 250,-, selon capacités. Faire offres à Eugène Kohler, 1, rue de Rive, Genève. Téléphone 022 / 25 72 36.

Fabrique de presses automatiques de précision demande, par suite d'extension de l'entreprise, quelques ouvriers qualifiés :

**serruriers sur machines
mécaniciens
aides-mécaniciens
fraiseurs
tourneurs
contrôleurs**

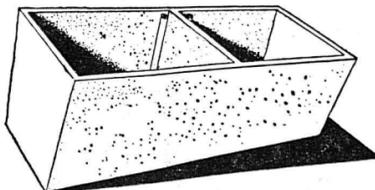
Pour tout renseignement, s'adresser à ESSA, Fabrique de machines S. A., Brügg près Bienne, tél. 032 / 7 42 97.

Commerce important de Lausanne demande

vendeuses

connaissant la branche alimentation. Place stable, caisse de retraite.

Ecrire sous chiffre P. G. 61317 CD à Publicitas, Sion.

Bassin en ciment pour lessive

POGGIO, MARTIGNY

Organisation complète de
TOMBOLA 100.000 LOTS
Venthey fers SAXON
ARTICLES de FÊTES
TEL. 62351

On demande pour début octobre ou date à convenir

JEUNE FILLE

ou dame de confiance pour tous les travaux d'un ménage soigné.

S'adresser à Mme Paul Marti, avenue de la Gare, Martigny, tél. 026 / 6 17 37.

On demande

jeune fille

comme sommelière. Débutante acceptée.

S'adresser au téléphone 027 / 4 74 02.

DAME

seule cherche travail dans fabrique ou magasin à Martigny.

S'adresser au journal sous R. 3395.

Georges Vairoli

Médecin-Dentiste

Martigny

de retour

Madame GOY

Coiffeuse

MARTIGNY

absente

du 3 au 17 septembre

A louer à Martigny jolie

**chambre
meublée**avec chauffage et balcon.
S'adresser au journal sous R. 3397.**Veste
de cuir**

noire, première qualité, épaules et coudes renforcés, doublure molleton, pour, le prix incroyable de

97,- fr.Magasins **Dannatier** à VernayazAd. Vouilloz-Addy
Martigny-VillePorcelaine - Verrerie
Argenterie - Articles
pour cadeaux. Tout
pour vos tombolas.**ELNA**

ELNA, la première machine à coudre de ménage capable d'exécuter le jour turc et le point de Paris

MAURICE WITSCHARD

Martigny-Ville

Tél. 026 / 6 18 71

PERDU sur la route Martigny-Les. Valettes-Champex

**signal
de prudence**pour remorque.
Le rapporter contre récompense au bureau du journal.**BERNINA**

BERNINA rend davantage tout en étant plus simple à employer

Record**R. Waridel**Place de la Liberté
Tél. 026 / 6 19 20
Martigny-Ville

Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau !

Sensationnel !

Une VOITURE pour

Fr. 2,-**1 DKW** Limousine de luxe 4/5 places, val. 7600,-

1 machine à laver 4 kg., Scharf-Combi » 1440,-

1 scooter » 1250,-

1 frigo 130 litres » 795,-

2 bicyclettes et nombreux autres beaux lots d'une valeur totale de Fr. 7000,-

Tombola en faveur du tourisme et du sport automobiles en Valais ORGANISÉE PAR L'A.C.S., SECTION VALAIS**Tirage irrévocable :
25 septembre 1957**

BILLETTS EN VENTE PARTOUT

Chasseurs !

Tirez la cartouche



la marque du connaisseur



Douille renforcée et imperméabilisée, haut culot laiton, culot acier intérieur, amorçage Aminoaz puissant absolument anti-corrosif, plomb durci, chargement électrique.

Groupement — Portée — Pénétrations GARANTIS

PRIX Fr. 5,- le paquet de 10 pièces

GRAND CHOIX DE FUSILS A GRENAILLE ET A BALLE

Expédition par retour du courrier

Fefferlé & Cie
SIONAvenue du Midi
Téléphones : 027 / 2 10 21 — 2 10 22

● DÉPOT FÉDÉRAL DES POUDRES ET MUNITIONS

Vignes en culture haute

Les divers communiqués que la Station cantonale d'essais viticoles a publiés durant l'année m'ont beaucoup intéressé et leur auteur, M. Nicollier, mérite d'être félicité. J'ai suivi aussi avec beaucoup d'intérêt ses recommandations sur les nouvelles méthodes de formation de la vigne notamment sur la taille Guyot, les cordons espacés et élevés à deux étages et enfin la culture haute à un étage selon le système Moser.

Le dernier communiqué de la Station d'essais sur ce système a provoqué une mise au point de la part de M. le colonel Frédéric Clemenzo que je remercie.

L'essentiel étant de se rendre service et l'affaire ayant été portée sur la tribune de la presse je crois utile de faire part aux vignerons du fruit de mes expériences personnelles.

La culture de la vigne en forme haute n'est pas une innovation, elle est plutôt un retour à une forme ancienne inspirée du comportement naturel de l'authentique pergolas des vignobles méridionaux ou à des anciennes treilles de chez nous.

La reconstitution du vignoble n'a-t-elle pas fait disparaître les dernières treilles des parcs de Fully, Vétroz ou Sierre que les propriétaires de la rive gauche du Rhône ont été les derniers à abandonner. Après la taille du printemps la vigne ne revoyait plus le vigneron jusqu'à l'automne où il venait récolter ce qu'il y avait. A une hauteur de 2 mètres, les mauvaises herbes entièrement ombrées ne faisaient pas grand mal à la vigne. Malheureusement, l'apparition des maladies et des parasites divers ont nécessité des visites plus fréquentes et ces parcelles se sont vendues à des voisins de la rive droite beaucoup plus près pour les déplacements. La reconstitution a fait disparaître les derniers vestiges et la forme basse actuelle n'était plus discutée et régnait en maîtresse.

Pourquoi devons-nous songer à une autre méthode de culture alors que le système actuel a fait ses preuves. Je crois que la question posée, vous avez déjà répondu. La vigne ne paie plus son vigneron et pourtant nous ne pouvons pas lui faire rapporter davantage. Il faut donc chercher à s'assurer des récoltes régulières que le gel épargnera et diminuer le prix de revient. C'est à cela que je me suis consacré depuis quelques années en entreprenant des voyages d'études dans divers pays d'Europe aux fins de trouver la méthode de culture la mieux adaptée chez nous.

Il va sans dire que l'importation d'une nouvelle méthode de culture qui a fait ses preuves à l'étranger doit trouver les mêmes conditions chez nous que dans les pays d'origine. Et c'est là que je me suis efforcé de faire tous les rapprochements possibles et que je me suis arrêté au système inauguré en Basse-Autriche depuis 1927 et pratiqué actuellement sur de vastes surfaces.

Ce système appelé du nom de son initiateur « Lenz Moser » a trouvé son berceau à Röhrendorf sur le Danube. Il est constitué d'un cordon à 1 m. 30 de hauteur planté à 3 mètres ou 3 m. 50 sur 1 m. 20. L'expérience nous dira s'il est préférable de prévoir 2 cordons superposés comme l'a fait M. Cottagnoud, de Vétroz, dans un système libre et personnel, il semble cependant que le cordon inférieur sera toujours désavantagé par celui de dessus et du rapport que j'ai reçu de l'Ecole de Klosterneuburg sur les dégâts du gel de février 1956 il ressort que ce sont les formations intermédiaires qui ont le plus souffert du gel, ce qui est normal, c'est-à-dire le cordon de dessous qui se trouve le plus bas dans la couche d'air froid.

Tenant compte de tous ces facteurs, j'ai choisi le système Lenz Moser pour planter ma nouvelle vigne à Saint-Pierre-de-Clages, à 3 mètres sur 1 m. 20 avec un seul étage. La première de ce genre en Valais.

Ce système me donnera une garantie certaine contre le gel du printemps. Nous en avons la preuve avec ce dernier gel qui a entièrement épargné la vigne que M. Fontannaz a transformée près de la gare d'Ardon. Le gel d'hiver reste malheureusement la seule ombre au tableau lumineux de tous les avantages de ce mode de culture. J'ai pensé être prudent en plantant des pieds courts et si une protection était nécessaire elle ne serait pas impossible avec des paillons ou tout autre produit, le nombre de pieds n'étant que de 2500 à l'ha. Un porte-greffe fort, 5 C ou 5 BB s'impose car il est plus facile de freiner un excès de vigueur que d'obtenir l'inverse.

Si la qualité peut-être supérieure avec un même rendement à l'unité de surface que dans la forme basse, ce sont surtout des raisons économiques qui doivent nous amener aux cordons espacés et élevés : réduction des plants nécessaires de 10.000 à 2500 environ à l'ha, armature et palissage moins coûteux que les échelas,

diminution ou même suppression totale des travaux du feuillage suivant les cepages, possibilité du travail mécanique du sol grâce à l'espacement et à la hauteur des souches, possibilité de cultiver des engrais verts, diminution des travaux du sol même en terrasse puisqu'on peut dès la 4^e année tolérer une bande de gazon au pied des souches, économie de bouillie lors du traitement sur les grappes parce qu'elles sont découvertes, travail moins pénible pour vendanger, etc. L'économie de la main-d'œuvre serait réduite de moitié comparativement à l'échalassage.

Je ne veux pas rentrer dans des considérations de nature physiologique et leurs incidences culturales, ce qui m'amènerait trop loin.

Ce système vous l'observerez et vous le vérifierez vous-même et sur la base d'une éventuelle mise au point vous pourrez y renoncer ou l'adopter. Je ne veux cependant point vous encourager ni vous décourager il peut y avoir des impondérables à moins que vous acceptiez aussi le risque. J'ai répondu ainsi aux vignerons qui m'ont consulté. Et cependant un certain nombre de nouvelles plantations se sont déjà faites dans divers endroits. En attendant je suis à votre disposition pour tous les renseignements que je suis à même de pouvoir vous donner.

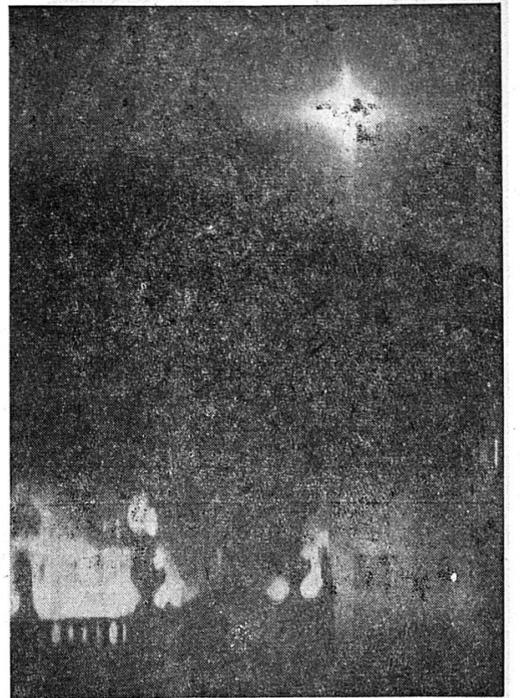
Le voyage que la station cantonale de viticulture organise prochainement chez M. Lenz Moser en Autriche ne pourra que vous confirmer mes déclarations et vous convaincre comme je l'ai été moi-même. L'année prochaine déjà vous verrez en bordure de la route cantonale tout ce que vous verrez chez M. Moser avec l'adaptation à nos terres des différents cepages et porte-greffe que j'ai voulu varier à titre expérimental.

Je formule tous les espoirs pour le plus grand bien de la viticulture valaisanne. Gab. Delaloye, propr.

Vous verrez des signes dans le ciel !

S'agit-il de la fameuse comète dont on a tant parlé ces derniers temps et que beaucoup de Valaisans aperçurent également ? On le pense.

Voici comment le phénomène s'est présenté aux habitants d'Einsiedeln. Dans un ciel d'une clarté étonnante, la gigantesque étoile prit peu à peu la forme d'une croix. Le portier du couvent, M. Antoine Stahel, réussit à retenir cette image au moyen de la photo ci-contre.



REVUE SUISSE

On fabriquera en Suisse des cigarettes américaines

En vertu d'un accord conclu entre « Philip Morris Overseas » et les Fabriques de tabac réunies S. A., des cigarettes « Marlboro » filtre seront dorénavant fabriquées et emballées en Suisse. Les premières cigarettes « Marlboro » « Made in Switzerland » seront mises en vente dans une quinzaine environ.

Les pourparlers qui ont abouti à la fondation de la nouvelle entreprise se sont déroulés entre MM. Justus Hymans, vice-président de la « Philip Morris Overseas » et Fritz Schurch, directeur général des Fabriques de tabac réunies S. A.. Pour la fabrication des cigarettes

Bonne nouvelle pour nos soldats

Le Conseil fédéral proposera aux Chambres une augmentation de la solde militaire dès le 1^{er} janvier prochain. Voici les chiffres comparatifs :

	Jusqu'ici	Dès le 1. 1. 58
Recrue	1,-	2,-
Soldat	2,-	3,-
Appointé	2,20	3,20
Caporal	3,-	4,-
Sergent	3,50	4,50
Fourrier	4,50	5,50
Sergent-major	4,50	5,50
Adjudant sous-officier	5,-	6,-
Aspirant secrétaire E. M.	6,-	7,-
Aspirant officier	6,50	7,50
Adjudant s.-off., secr. E. M.	7,20	8,-
Adjudant s.-off., chef sect.	7,20	8,-
Lieutenant	8,20	9,-
Premier-lieutenant	9,20	10,-
Capitaine	11,-	13,-
Major	13,20	15,-
Lieutenant-colonel	16,50	17,-
Colonel		inchangé

La dépense supplémentaire annuelle sera d'environ 9 à 10 millions de francs.

Mais cette nouvelle prescription n'entraînerait en vigueur (hélas ! pour les Valaisans actuellement mobilisés) que le 1^{er} janvier de l'an prochain.

« Marlboro » à Neuchâtel, la maison suisse utilisera exactement le même mélange et les mêmes méthodes de fabrication ainsi que les mêmes emballages qu'aux Etats-Unis.

La « Philip Morris » accordera son aide technique à l'entreprise suisse et initiera les employés de celle-ci aux méthodes de fabrication et à la technique d'emballage. Les cigarettes « Marlboro » fabriquées à Neuchâtel ne seront vendues qu'en Suisse.

Le jubilé de la maison Knorr

C'est en pleine période de haute conjoncture que la fabrique de produits alimentaires Knorr S.A. de Thayngen, vient de fêter son cinquantenaire. Cette entreprise qui, à la fin de la seconde guerre mondiale dut quadrupler ses installations en dépit de la rationalisation apportée à son plan de travail, occupe aujourd'hui 1100 personnes. Ses produits sont exportés dans quelque 70 pays des cinq continents. La maison Knorr est une source de prospérité non seulement pour la petite localité de Thayngen, dont la population atteint aujourd'hui, grâce à elle, près de 3000 habitants, mais pour le canton de Schaffhouse tout entier, pour lequel elle est un contribuable direct et indirect important. N'achète-t-elle pas annuellement quelque 3 millions de kilos de sel !

Le jubilé de Knorr a été célébré cette semaine en présence d'une foule nombreuse d'invités parmi lesquels on remarquait les représentants des autorités communales et cantonales, et de grandes associations économiques du pays. Samedi, la direction et le personnel de l'entreprise se réuniront à la Maison des Congrès, à Zurich, pour une grande fête de famille.

Elaboration d'un nouveau tarif pour l'impôt de défense nationale

La Commission du Conseil des Etats pour le nouveau régime financier, qui vient de siéger à Zermatt, a apporté plusieurs modifications au projet tel qu'il avait été adopté par le Conseil national. Elle s'est prononcée, notamment, pour la suppression de l'impôt sur la bière, avec en compensation une augmentation des surtaxes douanières sur les produits bruts utilisés pour la fabrication de cette boisson, et pour l'impôt de défense nationale elle a ramené les minimums imposables aux propositions faites par le Conseil fédéral, soit res-

BIBLIOGRAPHIE

Annabelle

Porterez-vous, cet hiver, des jupes courtes ou longues ? Quelle est la ligne nouvelle lancée par les couturiers parisiens ? « Annabelle » vous le précise dans son numéro de septembre. Cherchez-vous des patrons pratiques, bon chic, dernier cri ? « Annabelle » vous présente sa nouvelle collection dans son numéro de septembre. Qui est la Française attachée de presse à Berne ? — Que pense la jeunesse des « Monstres sacrés » ? — Qui sont les orphelins d'Imst ? — Qui furent les amants de Gruyère ? — Comment fonctionne le téléphone ?

Où trouver des menus pour la rentrée, des tricots originaux, des broderies de goût, des conseils imprévus, une leçon de charme et un cours de culture physique ? Dans le numéro de septembre d'« Annabelle », qui, par ses reportages, ses enquêtes, ses chroniques variées, s'efforce de vous documenter, de vous cultiver, de vous aider à devenir la femme à la page à la fois élégante, sage et renseignée !

« Annabelle » met en vente son numéro de septembre dès le 27 août.

H. GALLAY Horlogerie Bijouterie
Orfèvrerie — Optique — Réparations
Concessionnaire des montres ZENITH
Avenue de la Gare Martigny-Ville

pectivement à 5000 francs pour les célibataires et à 6500 francs pour les mariés.

L'élaboration d'un nouveau tarif sera donc nécessaire et une sous-commission a été désignée à cet effet. Elle se réunira le 5 septembre et la commission plénière à nouveau le 9 septembre, soit huit jours avant le début de la session d'automne des Chambres fédérales.

Précisons encore que les décisions de la commission se traduiront par une diminution de recettes pour la Confédération d'environ 16 millions de francs en comparaison du projet adopté par le Conseil national. Ce qui est très supportable si l'on songe que les excédents de recettes demeureront de l'ordre de 150 à 160 millions de francs, montant bien supérieur au chiffre envisagé par la commission d'experts du Département fédéral des finances.

La princesse

Roman de Maxime La Tour

MILITZA

Vous réfléchirez, petite princesse...

A peine est-il sorti que Militza n'a qu'une hâte : quitter cette pièce où le cadavre de Renée Violaine demeure étendu.

Elle court s'enfermer dans sa chambre. Ainsi ses appréhensions étaient justifiées ; cet affreux homme qui l'a chassée du trône souhaite l'y faire remonter.

A ce moment, Olga Damaniouf se glisse furtivement dans la chambre de la princesse.

— J'ai tout entendu, explique-t-elle à voix basse à la jeune fille qui s'est jetée dans ses bras.

— Pourquoi m'as-tu laissée seule ? Je me désespérais de ton absence.

— Tu avais tort. J'ai profité de ce temps pour prévenir mon frère Alexis. Je lui ai envoyé un émissaire sûr, afin qu'il sache que tu es ici, prisonnière du tyran, et qu'il réunisse toutes les forces dont il pourra disposer pour t'arracher aux mains de cet assassin.

— Merci, petite mère, merci.

— Ne me remercie pas, c'est pour nous tous que j'ai agi...

— Et s'ils n'arrivent pas à temps ? demande-t-elle.

— Si cet homme revient... Il me fait peur. S'il me menace, s'il...

— Tu as du sang royal dans les veines, Militza, dit-elle gravement, ne l'oublie pas ! Si ce misérable te menace, défends-toi.

- Le pourrai-je ?
- On peut tout ce qu'on veut.
- Je ne suis pas forte.
- Quand il le faudra, le Seigneur te donnera des forces.
- Je n'ai pas d'armes.
- J'y ai pensé.

Olga Damaniouf tire de son corsage un minuscule stylet dont la lame se cache dans une gaine.

— C'est ton père qui me l'avait donné, explique Olga. Jamais je n'ai eu à m'en servir ; mais c'est bien l'arme qui convient pour résister à ce traître. Grâce à lui, tu ne le craindras plus.

CHAPITRE IX

Démasqué

Le lendemain, à la même heure, le « Justicier masqué » revenait chez Militza. La petite princesse prisonnière fait front vaillamment.

— Vous pouvez me martyriser, me tuer même, je ne consentirai jamais à être votre femme.

— C'est ce que nous verrons.

Militza crise sa main sur son corsage et elle sent à travers la soie le précieux petit poignard qu'Olga lui a remis.

Du regard, elle brave son interlocuteur. Il marche alors sur Militza.

Et elle, qui regarde avec effroi cet

homme dont les yeux luisent cruellement, se sent prise d'une peur affreuse.

Elle se sent perdue, définitivement perdue. Alors un courage inespéré s'empare d'elle, et lui donne un sang-froid merveilleux qu'elle ne se connaissait pas encore.

Adroitement, elle fait passer le stylet de son corsage dans sa manche sans que le « Justicier » put s'en apercevoir.

Lui a pris à sa ceinture le revolver qui a déjà tué Renée Violaine.

Encore un pas, il sera sur elle. Ce pas, il le fait, et déjà il enveloppe la petite princesse de ses bras qui ne mesurent pas la violence de leurs gestes.

Elle sort l'arme de son fourreau et sans chercher à voir où elle va frapper, sa main tendue au-dessus du dos du « Justicier », elle y enfonce le petit dard.

« Le Justicier masqué » desserre brusquement son étreinte et, libérant sa proie, s'écroule raide mort, aux pieds de la jeune fille.

Une minute Militza frissonne.

Mais très vite, elle se reprend, et son premier mouvement est de se précipiter sur sa victime pour lui enlever son masque.

Déjà, d'un doigt léger, elle soulève le feutre noir ; mais son geste demeure inachevé, car l'attention de la jeune fille est soudain attirée par un bruit qui vient de l'extérieur.

Sur la place, si calme tout à l'heure, une foule bruyante semble piétiner.

Des éclats de voix dominant par instants cette rumeur menaçante, et des coups de feu la ponctuent tragiquement.

N'est-ce pas déjà le châtimement du crime qu'elle vient de commettre ?

Pourquoi ne pas espérer plutôt ?

L'envoyé d'Olga a sans doute eu le temps d'alerter Alexis Damaniouf, ses amis

et les plus proches partisans de la « Sainte ». Ce sont eux qui arrivent, qui vont la sauver. La porte de la chambre est violemment secouée.

— Ouvrez, Militza, ouvrez, crie la voix d'Olga.

— Je ne peux, avoue-t-elle.

Alors, une poussée violente fait craquer le bois de la porte, un autre y creuse une fente ; à un troisième effort, le battant délicatement sculpté vole en éclats.

Alexis Damaniouf entre dans la chambre et, tout de suite après lui, Jacques Mortain s'élançait à son tour.

Militza, s'écrie le jeune homme, en retrouvant vivante celle que depuis plusieurs jours il craignait de retrouver morte.

Du geste, la jeune fille leur montre le cadavre étendu à ses pieds.

L'instinctif respect qu'impose la mort arrête un instant ces hommes devant la dépouille de leur ennemi terrassé.

Mais Olga les écarte de son chemin et résolument marche vers le cadavre.

Elle met un genou en terre, et brusquement, elle arrache le masque noir derrière lequel le traître cachait avec soin sa fourberie et son ignominieuse ambition.

— Boris !

Militza, horrifiée, s'est réfugiée dans les bras de Jacques.

— C'est un monstre... soupira-t-elle ; malgré cela le Seigneur me pardonnerait-il ma faute ? C'est moi qui l'ai tué.

— Non seulement le Seigneur te pardonne, répond Olga, mais c'est Lui qui a conduit ton bras. Tu défendais ta vie.

— Et ceux-ci vous en remercient, ajoute Damaniouf en montrant la foule.

— Et mon père ? ajoute la princesse...

— Allons le chercher, décide Olga.

A travers le palais où tout un peuple heureux et respectueux accompagne à pré-

sent celle qui vient de le délivrer d'une odieuse tyrannie, Militza entre Jacques et Alexis suit Olga qui les conduit à son appartement.

— Le « Justicier masqué » est mort, père, et je viens vous chercher.

— Mon enfant, ma petite fille !

Mais il s'inquiète aussitôt en percevant soudain qu'il n'est pas seul avec son enfant.

— Qui est là ? demande-t-il.

— Rien que des amis, père, ceux qui nous ont secourus, ceux qui vous aiment !

— Et que vous venez de sauver du joug dégradant de l'usurpateur, ajoute Alexis.

— Venez, venez, qu'ils vous voient, reprend Olga. En bas, sur la place, ils réclament tous leur « Sainte », de misère.

Du haut du balcon central du palais, la frêle silhouette de la jeune fille se découpe bientôt.

Un cri immense part de la foule : — Vive la reine ! Militza sourit.

Mais ses beaux yeux tendres ne reflètent pas l'orgueil dont la jeune fille pourrait être la proie, en un tel moment. Ils cherchent, non loin de là, le regard de Jacques Mortain.

Et tous deux se souviennent en même temps qu'ils se sont déjà regardés ainsi, presque à la même place, il y a six ans.

Mais cette fois leurs cœurs ont parlé et se sont compris.

Et, dans le regard qu'ils échangent alors, tous deux lisent la même pensée, la même phrase, l'immortel refrain de tous les temps :

— Je t'aime.

La Boucherie des Messageries
Martigny

En réclame cette semaine :

Epaule agneau, ½ kg.	3,75
Fricadelle, ½ kg.	3,50

Avantageux :

Tranche de veau panée, la pièce	1,—
Fricandeaux, la pièce	—,80
Tranche de porc, dans le cou, la pièce	—,75
Tranche de porc, filet	1,—
Bifteck haché, la pièce	—,60
Steak de bœuf, la pièce	1,—
Viande hachée, 100 g.	—,50
Farce pour tomates, 100 g.	—,60
Saucisse de veau, la pièce	—,60
Saucisse à rôtir de campagne, ½ kg.	3,50
Chipolata, veau lardé, ½ kg.	4,—

PROFITEZ : Lard fumé maigre, par plaque de 3 à 4 kg., le kg. 7,—
Salamini du pays haché gros, par pièce de 300 g. à 1 kg., le ½ kg. 5,50

On porte à domicile
Tél. 026 / 6 02 86
Se recom. Marcel Savary.

Entre le médiant et le malfaisant, il n'y a de différence que l'occasion.

XVII^e Congrès de la Fédération des Jeunes Conservatrices et chrétiennes-sociales du Valais romand

C'est grande fête au village !
Saint-Léonard, cette sympathique bourgade, a orné et pavé toutes ses rues pour recevoir les jeunes conservatrices de tout le Valais romand.

Pour la première fois dans les annales léonardiennes le village reçoit, en Congrès annuel, la jeunesse conservatrice.

Dès 12 h. 15 déjà, la place de la Gare se remplit de fanfares et de congressistes.

Tout le monde est prêt, lorsque M. Hercule Bétrisey donne le départ au premier groupe du cortège. Conduite par la fanfare d'Isérables, ce groupe défille dans les rues du village avec les sections de Monthey, Saint-Maurice, Champéry, Collombey-Muraz, Saillon, Vernayaz, Sembrancher.

Le deuxième groupe, entraîné par les musiciens de Conthey, défille avec les trois sections de Martigny : Ville, Bourg, Combe, des sections de Charrat, Fully, Ravoir et Saillon.

La « Rosa-Blanche » de Nendaz conduit le 3^e groupe avec les sections Nendaz, Ardon, Chamoson et Leytron. Quand on vit passer ce groupe, on se demanda si les filles d'Ardon n'aspiraient pas un peu trop au suffrage féminin, car une quinzaine de ces belles demoiselles faisaient partie du cortège.

Drapeaux des districts d'Hérens et Sion en tête, le 4^e groupe, conduit par la fanfare de Vex, défille avec les sections de Vex, Sion, Salins et Bramois.

Quant au 5^e groupe, emmené par les musiciens de Vétroz et ses charmantes filles d'honneur, il comprenait les sections de Vétroz, Grône, Sierre, Chalais, Chip-pis, Granges et Lens.

La Bannière cantonale accompagnait les autorités, dans le 6^e groupe. Et pour terminer le cortège, la grande phalange des Léonardiens, conduite par la « Cécilia » d'Ardon enthousiasma tous les spectateurs rangés le long des rues.

Après ce brillant cortège, chacun prit place dans la grande cantine. M. Michel Balet, président du comité d'organisation salua tous les congressistes et donna la parole à M. Jean Bitz, président de la commune, en faisant remarquer que celui-ci est membre du Conseil communal depuis 1940 et dirige la commune depuis 1948. M. Bitz souhaite à tous une cordiale bienvenue en rappelant que la jeunesse d'aujourd'hui doit prendre l'exemple sur les anciens.

Me Edouard Bagnoud, député à Sierre, nommé major de table, souligne l'accueil chaleureux des Léonardiens et nous dit que le but de toute politique est de rendre le peuple heureux. Il salue ensuite la présence des autorités : M. Marcel Gross, président du Conseil d'Etat ; M. Luc Produt, président du Tribunal cantonal ; M. Roger Bonvin, conseiller national ; M. Alois Thétaz, préfet du district ; MM. Michel Evé-quo, Jean Bitz. Il excuse l'absence de MM. Marius Lampert, Karl Anthamatten, Oscar Schnyder, Paul de Courten, René Jacquod, etc.

MM. Marcel Gross, conseiller d'Etat ; Michel Evé-quo et Alfred Vouilloz, présidents cantonaux ; Eloi Pannatier, président local et Joseph Schwéry, président du parti local se sont succédé à la tribune et ont dit avec foi leur enthousiasme.

Notons que la réussite de cette journée est l'œuvre du comité d'organisation qui se composait comme suit : MM. Michel Balet, président ; Eloi Pannatier, vice-président ; Henri Tissières, secrétaire ; et MM. Bétrisey Hercule, Schwéry Joseph, Séverin Gillioz, Dubuis Charles, Roulin Léonard, Gillioz André, Alphonse Brunner, Raymond Studer, Bétrisey Modeste, Bétrisey Albert, Bétrisey Marcel, Bruttin Jean, Edouard Delalay, Balet Charly, Gillioz Marcel.

Saint-Léonard a été digne de l'honneur qui lui a été fait. Nous la félicitons.

CINÉMA CORSO

AUDACIEUX DYNAMIQUE MALICIEUX!

Dès ce soir
mercredi
à 20 h. 30

GÉRARD PHILIPPE
dans
LES AVENTURES DE TILL
l'espiègle

Location 6 16 22

Rédaction permanente

Pascal Thurre
Prallfori 26, Sion

SION ET LE CENTRE

Téléphone 027 / 2 31 02
Case postale, Sion

En ville

L'Institut de commerce va ouvrir ses portes

La période de haute conjoncture que traverse notre pays a, entre autres, pour caractéristique, une demande sans cesse accrue d'employés de bureau, dans toutes les branches de l'économie. Toutefois, pour être à même d'occuper un poste intéressant et bien rétribué, il importe que les candidats possèdent une bonne formation professionnelle. C'est à quoi vise l'enseignement de l'Institut de commerce de Sion.

Il n'a pas la prétention de donner aux jeunes une véritable culture générale, mais de solides bases de connaissances commerciales. Sa devise est « enseigner avant tout ce qui est utile ». C'est pourquoi le nombre des branches est relativement restreint et tout le programme est orienté vers une application pratique des connaissances acquises. Ce but est atteint grâce à des méthodes actives. Les élèves sont répartis en deux cours (débutants et avancés) et groupés selon leur force dans les différentes branches. Un corps enseignant homogène, composé de professeurs titulaires de grades universitaires, ayant une longue expérience de ce genre d'enseignement, se donne pour tâche de présenter les différentes disciplines de la manière la plus vivante et la plus efficiente possible. Un contact étroit est aussi établi avec les familles des élèves, qui sont suivis chacun individuellement. Enfin, dans la mesure du possible, l'école assure le placement des élèves.

L'Institut de commerce de Sion entre cet automne dans sa 17^e année d'existence. Son plus beau titre de gloire est d'avoir rendu, et de rendre encore, service à de nombreux jeunes, qui ne peuvent consacrer de longues années à leurs études, en leur permettant d'acquérir les connaissances indispensables pour se créer une situation et devenir des éléments actifs de l'économie du pays.

La prochaine rentrée a lieu le lundi 9 septembre, à 9 heures du matin. Pour tous renseignements s'adresser à la direction : Dr Alexandre Théler, 9, rue du Vieux-College, Sion. Tél. 2 23 84.

Nos sociétés

Dimanche 8 septembre, le Chœur Mixte chante la messe à 10 heures ; le groupe Saint-Grégoire à 9 h. 30.

Conservatoire cantonal de musique

Tous les cours théoriques, toutes les branches de la musique, les cours pour enfants et adultes, diction, reprendront le 16 septembre.

Lecteurs séduisants !

Notre rédacteur permanent à Sion étant au service militaire, la chronique séduisante reprendra normalement dès son retour le 21 septembre. Durant ces trois semaines, toute correspondance doit être adressée directement à la rédaction de Martigny.

Petites nouvelles de Sion

- * M. Edmond Hildbrand vient d'être nommé par le Conseil d'Etat chef-adjoint au service social pour la protection ouvrière.
- * Un tableau du peintre séduisants Charles Menge a été volé à Genève. L'auteur du vol a été arrêté, mais le tableau demeure introuvable.
- * Il est sans cesse fait appel à l'infatigable pilote Hermann Geiger. Deux Anglais de 20 et 25 ans qui avaient fait une chute à la Dent-Blanche ont été ramenés par lui et hospitalisés à Sion.
- * M. Luthy, chef-monteur au service des lignes de la Direction des Téléphones de Sion vient de fêter ses 40 ans de service. Une petite réunion amicale eut lieu à cette occasion.
- * A Sion s'est déroulé un rallye de « vespasistes », qui fut une parfaite réussite, grâce à la compétence des organisateurs, MM. Eberlé, président du club, Emile Bovier et leurs collaborateurs.

CONSERVATOIRE CANTONAL DE MUSIQUE

Cours de rythmique pour tous les âges : éducation corporelle, physique et musicale. Ouverture dès lundi 16 septembre 1957. — Secrétariat ouvert l'après-midi dès le 7 septembre 1957.

La nouvelle gare de Sion

Il semblera peut-être quelque peu paradoxal à d'aucuns, mais la gare actuelle de Sion date d'avant l'arrivée en Valais du premier train à vapeur. Depuis lors, jamais un coup de truelle n'a été ajusté sur la façade qui fait bien grise mine aux nombreux voyageurs qui transitent comme à ceux qui s'en vont voir ce que leur réserve cette petite ville bourgeoise qui s'étend derrière le vieil édifice.

La ville de Sion réclame une nouvelle gare depuis un quart de siècle

A plusieurs reprises, empressons-nous de le noter, la municipalité de Sion, consciente de l'exigence d'une cité en plein développement, était intervenue auprès de la Direction des CFF à Lausanne pour qu'enfin éclate ce magistral coup de mine attendu par chacun. Ce fut en vain. Une gare ça ne se construit pas au petit bonheur. On revint plusieurs fois à charge jusqu'en cette année 1949 où enfin l'on se décida dans les hautes sphères ferroviaires à tirer les premiers coups de crayon sur les planches à dessin. Un concours fut ouvert pour la construction de la nouvelle gare. M. l'architecte Eugène Béboux, de Lausanne, l'emporta. Premier prix, c'est à lui que fut confiée la construction de l'œuvre. Relevons que le deuxième prix a été obtenu par M. Sutter, architecte à Sion.

Les travaux vont commencer

Une deuxième étape, laborieuse elle aussi, vient d'être franchie : les plans définitifs admis par la Direction des CFF ont été soumis le mois passé au Conseil communal. S'agit-il là d'une question de principe ou de simple convenance ?... peut-être ; car, en fait, la municipalité a peu de chose à dire dans la nouvelle construction. Ce sont les CFF eux seuls qui construisent.

Passé le cap inévitable de la bureaucratie, les premiers coups de pioche vont être donnés incessamment. Le passage sous voie est déjà achevé. Les travaux, qui dureront plus d'une année, sont éche-lonnés ainsi :

1. construction du nouveau buffet qui sera pratiquement l'aile ouest du bâtiment ;
2. construction du bâtiment pour voyageurs ;
3. aménagement des locaux réservés au service de marchandises.

Les halles ne seront pas reconstruites pour l'instant.

On efface tout et on recommence

Aussi bien pour le buffet que pour la gare elle-même, les constructions seront entièrement neuves. Tout ce qui existe actuellement sera rasé proprement. Fait très important, la nouvelle gare sera complètement déplacée du côté Châteauneuf. Le buffet se fera là où se trouve la grande enseigne SION. Le centre de la gare sera là même où débouche actuellement le passage sous voie déjà construit. Ce projet a eu pour effet regrettable de désaxer complètement le nouveau bâtiment par rapport à l'avenue de la Gare.

La ville est intervenue en vain pour essayer de remédier à cela. Les CFF ont prétendu que la chose n'était pas possible, étant donné la place qui devait être réservée au développement futur des halles à marchandises.

D'entente avec le chef du service des travaux publics, la municipalité a demandé alors qu'un motif architectural quelconque soit construit sur l'aile est du bâtiment se trouvant en ligne droite avec l'avenue de la Gare. On pensait notamment

décidé pour l'instant.
à une mosaïque ou une statue. Rien n'a encore été

Que coûtera la gare à la ville

Le Conseil a également demandé que l'on utilise des matériaux du pays pour la construction et qu'on tienne compte de l'usage pratiqué en ville en ce qui concerne la couverture du bâtiment. La quatrième demande a été que la ville de Sion participe le plus largement possible à la construction (ingénieurs, maîtres d'état, etc.) et qu'un bureau local soit créé à cet effet.

L'architecture de la nouvelle gare est extrêmement simple : un corps central légèrement plus élevé, flanqué de deux ailes n'ayant pour tout ornement qu'une suite de fenêtres. Dans le corps principal se trouve le grand hall d'une hauteur de deux étages avec au centre les guichets pour les billets. Le hall central sera éclairé par cinq grandes verrières. Trois appartements seront aménagés dans l'aile est du bâtiment. Un jardin est prévu à l'extrémité du buffet. Il va sans dire que les frais d'une telle construction n'incombent pas à la ville. Celle-ci, cependant, devra participer pour un prix forfaitaire de 250.000 francs.

Relevons en terminant ce bref aperçu sur la nouvelle gare séduisante que les pourparlers qui ont eu lieu entre les CFF et la municipalité, s'ils ont été bien souvent très tendus, se sont déroulés, n'en déplaie à quelques esprits chagrins, dans la plus fructueuse et la plus cordiale des ententes.
En espérant que les CFF tiennent compte, pour autant que la chose leur est possible, des desiderata de la commune, faisons confiance aux responsables qui sauront doter la ville de Sion d'une gare digne du prestigieux développement qu'elle connaît depuis quelques années.

Automobilistes ! Pour vos travaux de
GARROSSERIE AUTOMOBILE
HENRI PELLISSIER — Martigny-Ville
Route de Fully Tél. 6 02 27
Toutes réparations, transformations, garnissage, peinture

Communiqué aux arboriculteurs

L'anthonome du poirier, dont les larves s'attaquent pendant l'automne et l'hiver aux bourgeons à fruits, est en forte augmentation en Valais. Il est donc expressément recommandé aux producteurs de poires qui ont constaté des dégâts de prendre toutes les dispositions utiles pour lutter contre ce ravageur.

Un bon traitement au moyen d'un produit à base de DDT, aux doses prescrites par les fabricants, appliqué entre le 1^{er} et le 15 septembre, donne de très bons résultats. Station cantonale pour la protection des plantes.

SOCIÉTÉ SUISSE D'ANTISEPSIE LAUSANNE



L'antiseptique et désinfectant populaire qui devrait se trouver dans chaque ménage — bon marché, en flacons dès
Fr. 1,20

Savons de toilette au Lysoform
Toutes pharmacies et drogueries

Montana

CHAMPIONNAT DE TENNIS

Les samedi 31 août et dimanche 1^{er} septembre s'est disputé sur les courts d'Ycoor le Championnat de Montana, réservé aux joueurs des séries : Promotion, B, C et D, auquel plus de 30 joueurs et joueuses y participèrent, venus de Lausanne, Sion, Brigue et hôtes de la station. Favorisé par un temps splendide tous les matches se disputèrent devant un nombreux public très intéressé par les brillantes performances des participants.

Simple messieurs, ¼ de finales : Germanini (Brigue) bat Antonioli (Sion), 6/3, 6/4 ; Negrisoli (Milan) bat Perret (Neuchâtel), 3/6, 6/3, 6/2 ; Tacchini (Brigue) bat Jacomelli (Montana), 1/6, 6/2, 6/3 ; Viscolo (Montana) bat Lamu (Paris), 6/1, 6/3.

½ finales : Germanini bat Negrisoli, 6/2, 6/2 ; Viscolo bat Tacchini, 6/1, 6/1.

Finale : Viscolo bat Germanini, 6/3, 6/4, 13/11.

Simple dames, ¼ finales : Mlle Escher (Brigue) bat Mlle C. Roynon (Oxford), 6/4, 6/3 ; Mlle de Croon (Montana) bat Mme Wyss (Montana), 6/0, 4/6, 6/0 ; Mme Renggli (Montana) bat Mme B. Blier (Paris), 6/3, 6/2 ; Mme Perrin (Lausanne) bat Mme Dario (Milan).

½ finales : Mlle Escher bat Mlle de Croon, 6/2, 6/1 ; Mme Perrin bat Mme Renggli, 6/0, 6/1.

Finale : Mme Perrin bat Mlle Escher, 4/6, 6/1, 6/2.

Double mixte, ½ finales : Mme Perrin-Negrisoli bat Mme Wyss-Haas, 6/1, 6/3 ; Mlle Escher-Germanini bat Mlle de Croon-Antonioli, 6/0, 6/3.

Double messieurs, ½ finales : MM. Perret-Jacomelli bat. Bortis-Antonioli, 2/6, 11/9, 6/1 ; MM. Viscolo-Germanini bat. Negrisoli-Lamu, 6/0, 6/2.

Finale : MM. Viscolo-Germanini bat. Perret-Jacomelli, 6/4, 6/3, 6/1.

Bramois

STATISTIQUE PAROISSIALE. — Baptême : Balet Doriane-Pierrette, de François et de Marthe Morath, née le 19 juillet et baptisée le 28 juillet.

Mariage : Fauchère Edmond, d'Edouard, et Mabilard Florida, de Jérémie, le 17 août, à la chapelle de Longeborgne.

Saxon

STATISTIQUE PAROISSIALE. — Baptêmes : Govi Wilna-Giuseppina, de Yvano et de Vuillemin Anita ; Dupont Ariane-Marcelle, de Georges et d'Hélène Dupont.

Mariages : Reuse Edgard, de Saxon, et Facheris Maria, d'Italie ; Schweickhardt Claude, de Saxon, et Bonvin Raymonde, de Saxon.

Charrat

AVEC NOS MUSICIENS. — Dimanche, notre fanfare municipale « L'Indépendante » se rendait à Orsières où avait lieu le Congrès des Jeunes radicales. Relevons sa belle tenue et l'exécution parfaite de son morceau choisi « Les Airs Slaves » où le chant des barrytons fut enlevé avec beaucoup de sentiment. Cette œuvre, nous a réellement plu et nous nous permettons ici de féliciter M. Monod, ce chef sympathique, de l'avoir mise au programme. Cette journée se passa dans une chaude ambiance et les fins gosiers apprécièrent le doux fils de Bacchus ! La clôture de la manifestation amena notre société à la « visite » chez les commissaires, et tard dans l'après-midi ses marches entraînant retentissaient encore dans la cité. (Ici nous ouvrons une parenthèse pour remercier MM. Adrien Joris et Willy Vernay dont la générosité n'eut pas de bornes.)

Comme à l'ordinaire notre fanfare se produit encore dans notre village en interprétant plusieurs morceaux pour la plus grande joie de la population venue l'accueillir.
E. Luy.

Martigny-Combe

FÊTE PATRONALE A LA FONTAINE. — Dimanche 8 septembre aura lieu la Fête patronale de la chapelle de La Fontaine. La Cécilia de Fully chantera la messe. Elle se produira dans l'après-midi du dimanche à l'occasion de la fête organisée en faveur de la chapelle. Le samedi soir 7 septembre, déjà, une kermesse aura lieu avec le concours du ventriloque et fantaisiste André Ben.

Comme une dette pèse encore sur ce sanctuaire construit il y a deux ans, il est fait appel aux personnes généreuses qui voudront bien offrir des lots pour la tombola, ou participer à cette fête de bienfaisance. Le comité les en remercie d'avance.

Cinéma Etoile Dès ce soir : **MERCREDI**

LE MONUMENT DU CINÉMA FRANÇAIS

EN CINÉMASCOPE **EN COULEURS**

inspiré du roman de **JULES VERNE**

UN FILM A GRAND SPECTACLE avec

Curd JURGENS **Jacques DACQMINÉ**

Geneviève PAGE **Jean PAREDES**

Le film vedette de l'année — Il est prudent de profiter des premières séances



CINÉMAS VALAISANS

REX - SAXON

Judi 5, un passionnant « policier » :
Port Afrique
avec Pier ANGELI et Phil CAREY.

Dès vendredi :
Amiral Canaris
Son réseau d'espionnage fit trembler le monde entier.

CINE MICHEL - FULLY

Mercredi, jeudi à 20 h. 30 et dimanche à 17 h. :
L'Homme sans destin
un western « pur sang » en cinémascope.

SPECTACLES

Le film vedette de l'année, à l'Etoile

« Je ne vous ferai pas l'injure de vous raconter ce qui s'y passe, vous possédez sûrement vos classiques et ce Jules Verne est de ceux qui ne sortent pas des mémoires. »

— Quelle richesse dans cette réalisation qui doit à Carmine Gallone son aisance dans le gigantesque, à Curd Jürgens son prestige sérieux, à Geneviève Page son charme, à Parédès son comique, à Inkijinoff et Nassiet son aspect dramatique, aux cavaliers yougoslaves son mouvement dans les scènes d'action, à N. Glanzberg une partition musicale suggestive, à R. Le-fèvre une photographie très réussie et à Léon Barsacq des décors qui l'habillent splendidement.

« ... Ses auteurs, ses interprètes et ses techniciens ont mis dans ce **MICHEL STROGOFF** son pesant

MARTIGNY RESTAURANT SUR-LE-SCEX
Le relais gastronomique Tél. 026 / 6 01 53 — G. Eberlé-Lambiel
Les spécialités du chef Son panorama unique

d'émotion, et vous verrez que si vous vous laissez aller, si vous renoncez à faire jouer votre esprit critique d'adulte, vous prendrez un très vif et très réel plaisir à suivre l'immortel héros de Jules Verne dans son aventure. » (Renée Senn, « Tribune de Lausanne ».)

Attention ! Il sera prudent de profiter des premières séances et de retenir les places pour samedi et dimanche. (Location permanente : tél. 6 11 54 - 6 11 55).

Les aventures de Till l'espiègle, au Corso

Dès ce soir mercredi, le Corso présente le premier film réalisé par Gérard Philippe et également interprété par lui-même : **LES AVENTURES DE TILL L'ESPIÈGLE**, avec Nicole Berger, Fernand Ledoux, Jean Vilar, Jean Carmet et Jean Debucourt, de la Comédie française... Un film dynamique et malicieux qui n'est pas sans rappeler le fameux Fanfan la Tulipe... Depuis longtemps Gérard Philippe désirait porter à l'écran et interpréter le personnage de Till l'Espiegle. Il a enfin réalisé son rêve et vous pourrez vivre cette semaine les aventures extraordinaires du fameux Till, libérateur des Flandres et farouche pourfendeur d'Espagnols.

Ranimant partout le courage et le patriotisme de ses compatriotes, ridiculisant l'occupant par mille facettes, risquant sa vie, Till-Gérard Philippe anime ce film en couleurs de tout son talent et de toute sa fantaisie... Dès ce soir mercredi, à 20 h. 30. Location : 6 16 22.

Cinéma Rex, Saxon

Deux grands films policiers et d'espionnage.

Judi, un sensationnel policier qui vous tiendra en haleine de la première à la dernière minute, réalisé en couleurs avec une distribution éclatante dont Pier Angeli et Phil Carey : **PORT AFRIQUE** : au carrefour des races et des civilisations, vous vivrez la plus passionnante des enquêtes dans les bas-fonds d'une ville cosmopolite... où la mort est au coin de chaque rue.

Dès vendredi : le film qui révéla pour la première fois au public certains aspects secrets de la guerre, comme la défense des côtes anglaises, qui fera comprendre pourquoi le haut-commandement allemand n'a pas osé donner l'ordre de débarquement. **AMIRAL CANARIS**... Son réseau d'espionnage fit trembler le monde entier.

Cinéma Michel - Fully

Mercredi et jeudi, à 20 h. 30, dimanche, à 17 heures : **L'HOMME SANS DESTIN**, un western « pur sang », en cinémascope.

Raphaël LERYEN MARTIGNY-VILLE
Traite toutes les branches d'assurances
Bureau : Bât. des Messageries - Tél. 6 19 67

ONDES ROMANDES
(Extrait de Radio-Télévision)

JEUDI : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour !... 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos. Concert matinal. Au travail. 10.00 Four le Jeune genevois. Culte protestant. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Disques. 12.15 Le quart d'heure du sportif. 12.35 Disques. 12.45 Informations. 12.55 Vive la fantasia ! O téléphone... 13.30 Genève célèbre le Jeune. 16.00 Théâtre dansant. 16.30 Vos refrains favoris... 17.00 Le souvenir d'Auguste Comte. 17.15 La procession nocturne, Henri Rabaud. 17.30 Quartetto 5. 17.50 La quinzaine littéraire. 18.30 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.40 Succès en tête... 20.00 Passage d'un inconnu, feuilleton. 20.30 Jazz-Partout. 21.20 C'est la vie ! 21.35 Concert de l'Orchestre de chambre de Lausanne. 22.30 Informations. 22.35 Le miroir du temps. 23.05 Allegro symphonique, Marcel Poot. 23.15 Fin de l'émission.

VENREDI : 7.00 Joyeux réveil. 7.15 Informations. 7.20 Propos du matin. 7.25 Musique de divertissement. 11.00 Emission d'ensemble. 12.00 Au carillon de midi. 12.45 Informations. 12.55 Sans annonces. 16.00 Voulez-vous danser ? 16.30 L'orchestre de Beromünster. 17.00 Musique française. 17.30 Voyage aux îles de l'océan Indien. 17.45 Le jazz en Suisse. 18.15 En un clin d'œil. 18.30 Jean-Eddie Crémier et son grand orchestre. 18.45 Le carnet du touriste. 18.50 Musique viennoise. 19.00 Micro-Partout. 19.15 Informations. 19.25 La situation internationale. 19.35 Promenade musicale. 20.00 Aux rencontres internationales de Genève. 20.30 Les magiciens de la musique. 21.00 Grand concert de l'OSR. 22.45 Informations. 22.50 Jazz à la carte. 23.15 Fin de l'émission.

On cherche à acheter d'occasion un grand

HANGAR

en bos, pour voitures.
Ecrire à Publicitas Sion, sous chiffre P. 10546 S.

CHAUSSURES Bagutti Sport
MARTIGNY
P.-M. Giroud Confection

Vous visez juste !
en vous chaussant
CHEZ BAGUTTI

On demande

jeune fille

pour le service de tea-room.
Entrée à convenir.

S'adresser au Tea-Room « Riviera », Martigny.

On demande

sommelière

tout de suite.

S'adresser au Café Suisse, Bex.

On a trouvé

LUNETTES

monture d'écaille.
S'adresser à André Métrailler, maison Perret-Bovi, Martigny.

PRESSOIR

à vendre, de 400 à 500 litres.

S'adresser à Mme Paul Weber, Grand-rue 52, Corcelles (Ntel). — Téléphone 038 / 8 13 18.

Nettoyages

On demande à Martigny une femme de ménage pour quelques heures, tous les jours, toute l'année.

S'adresser à Mme Favre, salon de coiffure, place Centrale, Martigny.

On demande

jeune ouvrier

marié, pour département fabrication. Place d'avenir pour personne active et ayant de l'initiative. Salaire intéressant. Caisse de retraite.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae et photo à : Saverma S. A., fabrique de pâtes alimentaires, Martigny-Ville.

Urgent Gérante

pour kiosque journaux-tabacs-chocolats est demandée.

Offres avec curriculum vitae et photo à Albert Belperroud, Mont-d'Or 11, Lausanne.

Fabrique de pâtes alimentaires demande

jeune ouvrier

marié, pour département fabrication. Place d'avenir pour personne active et ayant de l'initiative. Salaire intéressant. Caisse de retraite.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae et photo à : Saverma S. A., fabrique de pâtes alimentaires, Martigny-Ville.

On demande

chauffeur de trax

possédant permis rouge.

S'adresser au 026 / 6 18 49 à Martigny.

IVRE...

De quelle façon un alcoolique cesse complètement de s'enivrer, vous indiquons notre prosp. gral. Envoi gratuit. Tél. 072 / 5 22 58

Sarona-Laboratoires Sulgen/TC

La Fontaine, Martigny-Combe

FÊTE en faveur de la chapelle

Samedi soir 7 septembre

Attractions avec le célèbre ventriloque et fantaisiste **ANDRÉ BEN**

Dimanche 8 septembre dès 14 heures, productions de la **CECILIA** de Fully

Cantine **Kermesse**

TAXIS Tél. 6 32 97
-Granges 80 ct. le km.

Société vaudoise de crémation

Plus de 4300 membres. Environ 400 adhésions par année. L'incinération est propre et décente.

Adhérer à la société, rue de la Caroline 1, Lausanne, tél. 021 / 22 15 33, c'est faire preuve de prévoyance et épargner aux siens tous frais en cas de décès.

Représentant : M. Adolphe Chappot, juge communal, Charrat.

CARRÉLAGES
Fr. Morea - Martigny-Ville

Retour des classes

Le plus bel assortiment en

Sacs d'école
Serviettes
Trousses - Cahiers
et toutes fournitures scolaires

Pour filles :
Nos robes, jupes, blouses

Pour garçons :
Pantalons, chemises et caleçons

Voyez notre vitrine spéciale

GRANDS MAGASINS Onset
MARTIGNY

Bonne à tout faire

est demandée par ménage soigné, pas de travaux pénibles. Entrée tout de suite. Offres au journal avec prétentions sous chiffre R. 3400.

On demande une

sommelière

et une **JEUNE FILLE** pour aider au ménage.

S'adresser au journal sous R. 3399.

On demande personne pour

nettoyages

quelques heures par semaine, immeuble neuf.

S'adresser par téléphone 026 / 6 15 67.

THÉÂTRE DE BEAULIEU - LAUSANNE

Du 17 au 22 septembre, à 20 h. 45

EN EXCLUSIVITÉ EN SUISSE
avant PARIS et NEW-YORK

Un spectacle exotique de très grande classe

LE BALLET DE BALI

Ensemble des plus célèbres danseurs et danseuses des « ILES DES DIEUX »

Accompagnement musical par **LE GAMELAN DU TEMPLE DE TABANAN**

Les croyances, la magie et le mystère des Iles de la Sonde exprimés par la danse et la musique dans d'authentiques et merveilleux costumes

45 exécutants

Prenez vos billets à temps

Bureau central de location : Fœtisch Frères S. A., Caroline 5, Lausanne
A Martigny : Librairie Gaillard — A Sion : Hallenbarter & C^{ie}, musique
Prix des places : Fr. 4,— à 14,— taxe et vestiaire compris

CONFECTION **Monsieur**

Roger Krieger
Place Centrale Martigny-Ville

Le spécialiste du vêtement masculin

Epouvantable catastrophe ferroviaire aux Etats-Unis

173 morts, 400 blessés

Cent septante-trois morts et 400 blessés, tel est jusqu'à présent le bilan du plus grave accident de chemin de fer qui se soit produit à la Jamaïque.

C'est dimanche soir, à 23 h. 10 (heure locale) que s'est produit l'accident. Près de la gare de Kendal, à 95 kilomètres de Kingston, au moment où un convoi composé de douze wagons tirés par deux locomotives électriques s'approchait d'un petit pont d'environ 17 mètres de longueur, après avoir dépassé une courbe, un coup de frein provoqua une rupture d'attelage. Les locomotives et deux wagons de tête se détachèrent et continuèrent à rouler vers la gare, tandis que deux des wagons suivant s'écrasèrent contre le pont. Deux autres se renversèrent et cinq autres encore étaient précipités dans un ravin, seul le dernier wagon était arrêté en haut d'un talus.

Mille cinq cents pèlerins catholiques revenant d'une excursion à la baie de Montego se trouvaient à bord

des wagons. Des équipes de secours comprenant des médecins et des infirmières arrivèrent bientôt sur le lieu de l'accident et donnèrent les premiers soins aux blessés qui furent rapidement transportés en ambulances vers les hôpitaux les plus proches. Pendant toute la nuit, des milliers de personnes, parents ou amis des victimes, se massèrent dans les gares entre Kendal et Kingston, pour obtenir des nouvelles.

On rappelle à ce propos que la plus terrible catastrophe ferroviaire fut celle de Salerno, en Italie, en 1944, au cours de laquelle 520 personnes se trouvant dans un train en arrêt dans un tunnel moururent étouffées. Un autre accident terrible lui aussi s'est produit la même année dans la province espagnole de Leon où plusieurs centaines de personnes périrent.

Les paysans de France vont-ils se mettre en grève ?

Le gouvernement connaît aujourd'hui l'ampleur du mécontentement des milieux agricoles, écrit le correspondant de « La Suisse » à Paris : la Fédération des syndicats d'exploitants tient, en effet, un véritable conseil de guerre, et des représentants du Midi de la France, réunis à Bordeaux, ont arrêté le principe d'une grève des livraisons de lait.

M. Félix Gaillard, ministre des finances et de l'économie, est d'autant plus sensible aux revendications paysannes qu'il est l'élu d'un département rural, la Charente. Il n'en prétend pas moins, chiffres en main, que le revenu agricole augmente et que les pouvoirs publics entendent faire de l'agriculture la première des industries exportatrices.

Pour amortir le choc d'une trop violente attaque venant des producteurs, M. Bourgeois-Maunoury, président du Conseil, a fait savoir qu'il prendrait, à la fin du mois, des mesures propres à garantir les prix agricoles pour une durée de quatre ans et que le prix du lait allait incessamment être relevé.

Mangez du poulet !

« Mangez du poulet, terminez votre déjeuner par un dessert de confiture », ont recommandé aux ménagères françaises les services officiels chargés par M. Félix

Trois accidents de la circulation quatre morts, un blessé

Un terrible accident s'est produit hier, entre Bourgneux et Châteauneuf, près du pont Royal. Un scooter, conduit par M. Bernard Fusier, 19 ans, domicilié à Châteauneuf, est entré en collision dans un virage avec un motocycliste, M. Mottaz, 30 ans, domicilié à La Rochelle, qui avait sur son siège arrière son beau-père, M. Lyonnaz.

Les deux conducteurs ont été tués sur le coup, tandis que M. Lyonnaz, sérieusement blessé, a été hospitalisé à Saint-Julien-d'Albigny.

D'autre part, un cycliste, M. Sébastien Monca, 21 ans, ouvrier à Avrieux, regagnait, hier, son domicile, lorsqu'au pont de cette localité, il quitta la route et tomba dans la rivière l'Are. Son corps a été retrouvé 200 mètres plus loin.

Enfin, sur la route Paris-Rome, à Modane, une voiture a heurté un cycliste, qui circulait dans le même sens, M. Joseph Pascal, 49 ans, employé à la SNCF et domicilié à Modane.

Grièvement blessé, ce dernier a été transporté à l'hôpital où il est décédé d'une fracture du crâne.

Drames de la montagne

Un étudiant britannique de 18 ans, Brian Hopwood, qui avait entrepris, dimanche, une excursion au Simetsberg, près de Koenigssee, avec deux autres étudiants anglais, a fait une chute mortelle. Son cadavre a été retrouvé lundi. Les trois alpinistes s'étaient égarés.

Le père Giancarlo Colombo, 34 ans, de Milan, a fait dimanche, une chute mortelle, après avoir célébré la messe au refuge le plus élevé d'Europe, la cabane de Vioz (3644 m.) dans le massif de l'Ortler-Cevedale.

L'on est sans nouvelles de deux étudiants hollandais, vus la dernière fois le 28 août, au sommet du Gross-Venediger, Autriche.

Tempête meurtrière : 97 morts

Quatre-vingt-dix-sept personnes ont péri noyées à la suite du naufrage de quatre embarcations qui se rendaient à Tarakan, est de Bornéo, dans la partie britannique de Bornéo. Quatre survivants de la catastrophe qui s'est produite au cours d'une tempête ont été recueillis par un bateau de pêche indonésien.

Vingt personnes dévorées par les loups en Iran

Vingt personnes, parmi lesquelles un certain nombre d'enfants, ont été dévorées par des loups chassés des montagnes par le froid particulièrement précoce cette année, dans un village de l'Azerbaïdjan.

Un accident d'auto fait 8 morts

Sur l'autostrade Francfort-Mannheim a eu lieu, dans la nuit de dimanche, un terrible accident. Une automobile américaine, ayant à bord cinq adultes et quatre enfants, dérapa en dépassant et entra en collision avec un véhicule roulant en sens inverse. La voiture américaine prit feu et fut complètement incendiée. Quatre occupants, tous des Allemands, furent brûlés vifs. Une femme, grièvement blessée, succomba en arrivant à l'hôpital. Deux passagers de l'autre voiture furent tués sur le coup et le troisième succomba également à l'hôpital.

Mère à neuf ans !

Dans l'Arkansas, une enfant de 9 ans a mis au monde un fils. Elle est en bonne santé et le bébé, né à sept mois, a de grandes chances de survivre, selon les médecins du centre médical de l'Université d'Arkansas. Le nom de la mère et les autres détails concernant cette naissance n'ont pas été révélés. Les médecins se bornent à dire que la très jeune mère est de race noire et que le bébé pèse deux livres et demie.

Gaillard de coordonner l'offensive gouvernementale de stabilisation des prix.

Des directives gastronomico-familiales ont été diffusées par la radio, à la suite d'une comparaison minutieuse des cours pratiqués sur les marchés. Le poulet est, en effet, proportionnellement moins cher que la viande de boucherie et il est apparu aux spécialistes officiels que si les fruits de saison restaient encore inaccessibles aux bourses modestes, les confitures, par contre, avaient baissé d'environ 20 %, par rapport à l'année dernière.

Tous les jours, des « menus-suggestion » sont diffusés sur les antennes de la radiodiffusion française qui tiennent le consommateur au courant des denrées dont les prix sont les plus avantageux.

Les engins intercontinentaux ne sont pas au point

Le président Eisenhower a catégoriquement affirmé, au cours de sa conférence de presse, qu'à son avis, les engins balistiques intercontinentaux ne constitueraient pas, avant longtemps, le moyen idéal de bombarder des objectifs à grande distance au moyen d'obus nucléaires.

Le chef de la Maison Blanche a souligné, à ce propos, qu'il restait encore un long chemin à parcourir avant de passer du stade des essais de ces fusées à celui de leur production en série.

Des précisions sur la nouvelle fusée intercontinentale soviétique sont données par M. V. Mezentzev dans « Goudok », organe du ministère des communications de l'URSS.

Il s'agit, écrit M. Mezentzev, « d'un engin d'environ trente mètres de longueur, sans ailes et qui a la forme d'une obus d'artillerie. La fusée est dirigée automatiquement et sa vitesse peut dépasser 20.000 kilomètres-heure. Certaines données permettent de supposer qu'elle peut atteindre son objectif avec une précision de dix à vingt kilomètres près.

Le ministère de l'approvisionnement annonce que la « Royal Air Force », déjà pourvue de fusées téléguidées du type « Bloodhound », sera bientôt équipée également de fusées du type « Thunderbird ». Grâce à ces deux armes, la défense anti-aérienne anglaise sera en mesure d'intercepter tous les types de bombardiers connus, et même les engins perfectionnés qui sortiront incessamment.

— Cinq femmes ont péri et cinq hommes ont été grièvement blessés dans un incendie qui s'est déclaré, lundi, dans un magasin de vins et liqueurs du centre de Séville.

— Tous les soldats américains, leurs familles et les civils américains en Europe, seront vaccinés contre la grippe asiatique. Cette action a été décidée par le ministère de la défense. Les réfractaires seront vaccinés de force.

— Lors des troubles qui se sont produits dernièrement à Haïti, le père Emmanuel Delley, de Portalban (Broye), a été tué.

Les soldats du régiment 6 ont commencé leurs « vacances fédérales »

(De notre envoyé spécial sous les gris-verts)

Voilà deux jours déjà que les soldats du Rgt. inf. mont. 6, placé sous le commandement du colonel Camille Sierro, ont occupé, après une marche dont plusieurs s'en souviendront, la rive droite du Rhône, de Plan-Conthey à Randogne.

Partis de Sion au début de l'après-midi de lundi, les hommes, après avoir dû bon gré mal gré (c'était un ordre et à l'armée on ne plaisante pas) charger leur sac sur les camions, se sont dirigés, les uns en direction de Lens-Ayent par la route de Champlan, et les autres à Bluche, Montana, Chermignon via Granges.

La marche a duré, pour ceux qui préféraient l'altitude des mayens au mi-coteau... plus de sept heures ! Le paquetage étant réduit au strict minimum (casque, cartouchères, armes, toile de tente et, naturellement... sac à pain et gamelle), l'inévitable pensum du premier jour a été affronté dans d'excellentes conditions.

Le ciel, d'ailleurs, n'était-il pas (pour une fois, du moins) du côté des gris-verts, puisque la pluie s'est mise à tomber seulement vers 22 heures, après que les tire-au-flanc, les pieds en canelle, eussent à leur tour trouvé place sur la paille.

Le lendemain, heureusement, le soleil est revenu voir un peu ce qui se passait. Puisse-t-il, lui aussi, prendre part au cours de répétition 57 et renvoyer la pluie en C. V. S. !

Tant il est vrai, en effet, qu'à l'armée les bons et les mauvais souvenirs sont inévitablement liés aux éléments liquides... quels qu'ils soient. Avis donc à saint Pierre comme aux expédientes de bouteilles de fendant !

Dans la plupart des compagnies, la journée de mardi a été consacrée à l'installation des cantonnements. Chacun arrangeait son nid au mieux comme s'il allait passer le reste de ses jours dans ce coin. Tout fut prévu, du râtelier à mousquetons au clou rouillé où pendre la glace à raser. Les gens des villages, hospitaliers, ont dû suspendre les travaux habituels pour surveiller de près les planches qui disparaissaient des remises ou les plaques de tôle qui s'envolaient des toits !

MARTIGNY

Les obsèques de Pierre Corthey

Emouvantes, elles ont eu lieu hier mardi au milieu d'un grand concours de population. Un groupe de pupilles avec leur fanion, ouvrait le cortège, puis venaient les autres sous-sections de l'Octoduria, les actifs, les vétérans-gymnastes cantonaux et la délégation cantonale avec sa bannière et son comité. La Gym d'Hommes de Martigny et une délégation de la gymnastique de Monthey avec sa bannière précédaient le cortillard.

Avant de rendre les honneurs, M. Roland Frossard, vice-président de l'Association cantonale valaisanne de gymnastique parla au nom des gymnastes valaisans et dit le rôle important qu'avait joué Pierre Corthey. Me Aloys Copt dit à son tour l'amitié qui le liait au défunt, en son nom et au nom du parti radical, que Pierre Corthey avait représenté en qualité de député.

Nous avons beaucoup de peine en pensant que nous ne rencontrerons plus cette belle figure et réitérons à sa veuve, Mme Corthey, notre très vive sympathie.

Rentrée des écoles communales

Les classes primaires de Martigny-Ville commenceront la saison 1957/1958, le lundi 9 septembre 1957 à 8 heures du matin, au Collège communal.

Les élèves sont priés de se présenter à la date et à l'heure fixées, sans autre avis.

La Commission scolaire.

Ecole secondaire communale de Martigny-Ville

En raison du service militaire que doit effectuer l'un des maîtres, l'entrée des classes à l'Ecole secondaire communale de Martigny-Ville, qui devait avoir lieu le 11 septembre, est retardée au lundi 23 septembre, à 8 h. 15.

Cette décision est valable pour les deux classes de l'Ecole secondaire.

Les typos jouent aussi au football

Nous apprenons avec plaisir qu'un match de football entre les apprentis typographes du Valais et ceux de La Chaux-de-Fonds aura lieu samedi, à 16 heures, au Stade municipal de Martigny. Dans les deux équipes nous trouverons des joueurs cotés, même si notre international Pottier n'a pu se libérer pour cette rencontre.

La formation exacte des équipes sera connue vendredi.

Un clou chasse l'autre

On pourrait en dire autant des kermesses, puisque celle de l'Harmonie municipale, qui se déroulera les 7 et 8 septembre prochains dès 20 h. 30 à l'ancienne salle de gymnastique, suit de près celle de l'Octoduria.

Mais l'Harmonie municipale, tout comme l'Octoduria, a ses raisons de solliciter la bienveillance et l'appui du public. La saison musicale très chargée qu'elle a terminée il y a un mois est là pour en témoigner.

Les soldats qui désireront, au lendemain des manœuvres, savoir si l'aérodrome en question a résisté ou non à leurs attaques, voudront bien consulter leur journal habituel !

Un gars du Bat. 9.

On pourrait en dire autant des kermesses, puisque celle de l'Harmonie municipale, qui se déroulera les 7 et 8 septembre prochains dès 20 h. 30 à l'ancienne salle de gymnastique, suit de près celle de l'Octoduria.

Mais l'Harmonie municipale, tout comme l'Octoduria, a ses raisons de solliciter la bienveillance et l'appui du public. La saison musicale très chargée qu'elle a terminée il y a un mois est là pour en témoigner.

Donc deux dates à retenir par les amis de cette société et les amateurs d'une saine détente.

29 septembre : pèlerinage de Saint-Maurice

La date du pèlerinage des hommes catholiques de Suisse romande approche. Soyons fidèles au rendez-vous fixé par nos évêques et nos prêtres, en ne manquant sous aucun prétexte cette importante manifestation de foi.

Inscrivons-nous dès aujourd'hui auprès des prêtres de la paroisse qui donneront tous les renseignements utiles. Nous faciliterons ainsi l'énorme tâche des organisateurs.

CSFA

Ce soir, réunion mensuelle à l'Hôtel Central, à 20 h. 30.

Dimanche 8, rencontre des sections romandes à Derborence.

Basketball

Nous invitons toutes les jeunes filles qui s'intéressent à ce sport à adhérer à notre club. S'adresser à Roby Rouge ou Claudine Darbellay, ou se présenter au local le mercredi soir.

Gym d'hommes

Reprise des répétitions au local, jeudi 5 septembre, à 21 heures. Avis aux amateurs.

Groupement « Diana », Martigny

Samedi 7 septembre, 14 h. 30, à Ravoire, Ball-Trop facultatif. Rendez-vous chez Marcelin Pillet.

Spécialiste du mouchoir Stoffel's

GIRARD MODES Martigny

REVUE SUISSE

Huit millions et demi pour un collègue

Le Grand Conseil vaudois a voté hier un crédit de 8.583.300 francs pour la construction du collège de Béthusy, à Lausanne, avec une aula qui, à elle seule, coûtera 619.000 francs.

Décès d'une personnalité jurassienne

On annonce la mort survenue mardi à Boncourt de M. Henry Burrus, âgé de 76 ans.

Après ses études, il compléta sa formation à l'étranger, notamment en France, en Allemagne, au Danemark et aux Etats-Unis. Puis, succédant à son père, il prit en 1911 la direction de la manufacture de tabacs et de cigaretttes F.-J. Burrus & Cie, à Boncourt, à laquelle il donna un brillant essor.

Il joua un rôle de premier plan dans la branche du tabac et fut en particulier l'initiateur du premier groupe réunissant les fabricants de cigaretttes.

Maire de Boncourt de 1915 à 1946, M. Burrus fut conseiller national de 1939 à 1947. Le défunt était officier de la Légion d'honneur.

Le procès de Caryl Chessman à refaire

Nouveau sursis pour Caryl Chessman, condamné à mort depuis neuf ans. La Cour suprême de Californie a renvoyé arrêt à la Cour suprême de Los Angeles, qui avait jugé Chessman pour la première fois en 1948.

Cette procédure signifie la révision du procès.

Pendant ces neuf ans, le condamné a étudié le droit et a édité plusieurs volumes. Il pourrait probablement en rendre à bien des juristes.

„Equilibre de la terreur“

Sous ce titre, le journal « Le Monde » publie un éditorial qui se termine ainsi : « de plus en plus l'équilibre de la terreur reste le fondement de la paix ». En admettant que l'un ou l'autre des « blocs » en présence veuille vraiment modifier la situation internationale en recourant à la puissance des armes, le jugement formulé par le quotidien de Paris est juste. La crainte mutuelle a créé une sorte d'impasse favorable à la « coexistence pacifique ».

L'annonce faite par Moscou, il y a deux jours, concernant la mise au point et l'essai satisfaisant d'un engin balistique intercontinental, et les précisions apportées à ce sujet par un spécialiste russe ne modifient guère, à première vue, la situation telle que le monde la connaît depuis que l'URSS est devenue la seconde puissance nucléaire, après les USA. Pourtant, il est en train de se produire une certaine évolution dont la récente déclaration soviétique ne fait que dramatiser l'aspect.

Cette évolution est caractérisée par l'ampleur croissante des moyens dont dispose la Russie. Non pas qu'elle puisse — en ad-

mettant qu'elle le désire — se lancer impunément dans une attaque contre l'Occident. Car, les Etats-Unis disposent d'une arme suffisamment puissante pour répondre à une éventuelle agression soviétique, à savoir leur flotte aérienne stratégique, capable de transporter la bombe atomique d'un continent à l'autre.

L'intervention de cette arme ne saurait être empêchée par un bombardement télécommandé. Le risque direct que court l'Amérique ne s'est donc pas sensiblement accru. Et cependant, les choses ne sont plus exactement ce qu'elles étaient. Sans parler de la course éhénée vers l'arme « décisive » (?) qui menace de se déclencher en lieu et place du déclenchement, poursuivi telle une chimère par le sous-comité de l'ONU à Londres, il se produit un déplacement du centre de gravité, dans le domaine de la guerre et de la paix.

En effet, avec chaque nouvel accroissement de la puissance de destruction massive dont sont dotés les Etats-Unis et l'Union soviétique, les chances d'un conflit majeur s'amenuisent, mais

s'accroissent celles d'un conflit mineur. Ni l'Amérique ni l'Angleterre ne voudront risquer une guerre générale dans une situation où leurs intérêts immédiats et vitaux ne seraient pas directement menacés. Or, une telle situation pourrait se produire même en Europe.

On peut imaginer, par exemple — pure supposition — que la Russie, pour neutraliser l'ensemble de l'Allemagne se décide à imposer le désarmement de la République fédérale, mais sans s'attaquer aux forces de l'OTAN directement et tout en proclamant que, l'opération accomplie elle retirerait ses armées au delà de la Vistule.

L'opinion française accepterait-elle, dans ce cas une guerre totale contre l'URSS, pour défendre le régime de la République fédérale ? Les Anglo-Saxons voudraient-ils s'exposer à la ruine pour un nouveau Dantzig ? Plus que jamais s'impose un accord sur la proscription — par exemple par l'intermédiaire de la Croix-Rouge — des armes nucléaires de destruction massive.